Tous ceux qui vraiment, de tout coeur, veulent voir fleurir la religion catholique et la société, défendues par le talent et la presse, que ceux-là protègent de leurs libéralités la fécondité de la presse chacun proportionnant ses largesses à sa fortune. Les soldats de la presse ont absolument besoin de ces secours, sans lesquels leurs travaux n'auraient que des fruits incertains et chétifs.

LEON XIII

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

C'es[...]re ardent désir que les fidèles [...]onnent aux journaux vraiment [...]liques, et qu'ils les soutienne[...]e toutes façons, que le clergé [...] encourage et travaille à leur [...]ion. Il n'y a peut-être pas, à l'he[...]ctuelle, de moyen plus efficac[...]éfendre la cité du bien que d'aid[...]ar notre confiance et nos secou[...]pportuns, les journalistes catholiques à repousser toutes les attaques parties de la cité du mal.

1er Concile plénier de Québec.

28ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 29 juin, 1938. — NO. 14.

L'APOTHEOSE DE L'HOSTIE A QUEBEC

OUVERTURE DU CONGRES

AU MANEGE MILITAIRE

Les principaux dignitaires de l'Eglise et de l'Etat et plusieurs milliers de citoyens assistent à l'inauguration du Congrès eucharistique, au Manège Militaire — Le très hon. Ernest Lapointe et l'hon. Maurice Duplessis représentent les gouvernements du pays et de la province.

QUEBEC, — Les plus hauts dignitaires de l'Eglise et de l'Etat, et une foule de plusieurs milliers de citoyens représentant toutes les classes de la société, ont assisté au Manège militaire, à l'inoubliable et première séance du Congrès eucharistique national du Canada.

Ce fut grandiose. Bien avant l'heure fixée, la grande salle des exercices du Manège était remplie à capacité. Toute la foule n'a pas pu trouver place à l'intérieur, mais chacun a pu écouter les allocutions grâce aux nombreux hauts-parleurs qui avaient été installés. Malgré la chaleur suffocante, pas le moindre indice de fatigue. Un silence religieux a régné du commencement à la fin.

E. Exc. Mgr J.-Omer Plante évêque de Dobéro et auxiliaire de Québec, présidait la cérémonie. S. Exc. le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, légat papal et archevêque de Québec, prit place sur un trône élevé à l'une des extrémités de la salle, entouré des membres de la mission romaine et des gentilshommes en brillants uniformes. Aux premiers rangs de l'assistance, on remarquait les évêques et les prélats, ainsi que les représentants des pouvoirs civils et des légations étrangères.

Mgr Plante, en tant que président général du Congrès eucharistique, souhaita d'abord la bienvenue aux pèlerins, puis Son Honneur le maire Lucien Borne exprima tout l'honneur et toute la joie que ressent la population de Québec à recevoir les congressistes. L'hon. Maurice-L. Duplessis, premier ministre de la province, présenta ensuite à S. E. le cardinal et à la foule de pèlerins les hommages de la province.

Au nom du gouvernement de la province, le premier ministre remit au cardinal une bague en souvenir de son élévation comme légat papal, à l'occasion du Congrès. S. E. le cardinal se montra vivement touché du témoignage et en remercia avec chaleur M. Duplessis.

Le très honorable Ernest Lapointe ministre de la Justice, représentant le premier ministre du Canada, présenta ensuite les hommages du Canada. [illegible] l'honorable Thomas Kelly, juge de la Cour Supérieure d'Ontario, associa les hommages des catholiques de langue anglaise à ceux de leurs coreligionnaires canadien-français.

Son Eminence le cardinal Villeneuve, légat de Sa Sainteté le Pape Pie XI répondit en français et en anglais aux voeux et aux félicitations qui lui avaient été adressés.

La chorale et la symphonie exécutèrent ensuite dans un merveilleux ensemble l'Oratorio du Congrès, le "Christus Rex", de Ryelandt.

PREMIERE MESSE DU CONGRES

Sous un ciel sans nuage, dans le magnifique décor des champs de bataille nationaux, l'archevêque de Vancouver célèbre le sacrifice de la messe en présence d'une foule innombrable

Au reposoir des plaines d'Abraham une cérémonie grandiose s'est déroulée à l'occasion de la première messe pontificale du congrès eucharistique national. Sous un ciel sans nuage, dans un décor comme peut seul en offrir le parc des champs de bataille nationaux, Son Excellence Mgr William Mark Duke, archevêque de Vancouver, célèbre le Saint Sacrifice de la messe en présence d'une immense foule qui chante les louanges du Dieu de l'Hostie.

Deux sermons, l'un en français par Son Excellence Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, et l'autre en anglais par Son Excellence Mgr James McGuigan, archevêque de Toronto, sont donnés sur le même sujet: "le règne eucharistique du Christ-Roi".

Dans toutes les églises de Québec, comme tous les jours du Congrès, des évêques ont célébré la messe de communion générale et prononcé une allocution.

LA NUIT DE JEUDI

SUR LES PLAINES D'ABRAHAM

Par une nuit d'une incomparable sérénité, alors la miséricorde divine semblait se faire plus manifeste et plus insistante, une foule immense massée sur le parc des Champs de Bataille a acclamé, l'Hostie sacrée qui, du haut du reposoir, dominant un décor d'une incomparable splendeur, semblait répandre ses rayons jusqu'à l'infini pour embrasser d'un seul coup la vieille cité de Québec, la province et le Canada tout entier.

La beauté de cette cérémonie nocturne défie toute description. Bien qu'un appel spécial eût été lancé aux hommes et aux jeunes gens, c'est toute la population de notre ville, grossie de milliers et de milliers de congressistes accourus de tous les points du pays, qui a participé à cette démonstration. On peut sans aucune crainte estimer à cent mille, le nombre des fidèles réunis, sur les plaines d'Abraham.

Il y eut une heure sainte prêchée par deux prélats de l'Eglise canadienne; une messe de minuit aux flambeaux au cours de laquelle dix jeunes prêtres consacrèrent cent cinquante mille hosties; et une distribution de la sainte communion à la foule par cent cinquante prêtres. La perfection avec laquelle chacune de ces cérémonies s'est déroulées restera longtemps mémorable.

Dès 9 heures, l'affluence de la foule avait rendu la circulation très lente sur les principales rues de la haute ville. Automobiles et tramways avançaient le plus souvent à la vitesse du pas humain. Des haies mouvantes garnissaient les trottoirs, Il fallait voir cette multitude converger vers le Parc des Champs de Bataille. De chacune des entrées qui y donnaient accès, c'étaient des flots humains qui s'avançaient vers le reposoir.

Déjà, les confesseurs avaient commencé leur oeuvre de pacifica-

(Suite à la page 5)

Un nouveau délégué apostolique au Canada

La mission pontificale quittant Castel-gandolfo



Sur la photo ci-dessus apparaissent, escortés de deux gardes suisses dans leur costume de gala, les membres de la mission pontificale. Au centre Monseigneur Martini, avec à sa droite Monseigneur Ferretto et à sa gauche Monseigneur Scricano. A l'extrême gauche de la photo (par rapport au lecteur) le chevalier Grand'Croix Milani; à l'extrême droite le Docteur Spada (portant le collier) et le comte Nasalli Rocca di Corneliano (en uniforme militaire de gardenoble).

S. Exc. Mgr Antoniutti sera le successeur de S. Exc. Mgr A. Cassulo

Evêque titulaire de Sinnada et ancien Délégué apostolique en Albanie en 1936. — Chargé d'affaires à Burgos.

CASTEL GANDOLFO — Sa Sainteté Pie XI a nommé Monseigneur Ildemrando Antoniutti, Délégué apostolique au Canada.

Mgr Antoniutti est évêque titulaire de Sinnada et fut Délégué apostolique en Albanie en 1936. Il fut aussi chargé d'affaires du Saint-Siège à Burgos, capitale du régime national d'Espagne.

La Délégation apostolique d'Ottawa était vacante et administrée par Mgr Umberto Mozzoni, chargé d'affaires.

Monseigneur Antoniutti a été remplacé à Burgos par Monseigneur Gaetano Cicognani, ancien Nonce en Autriche, dont la nomination comme Nonce à Burgos, en élevant le caractère de la représentation Vaticane en Espagne Nationaliste, comportait la reconnaissance officielle du gouvernement nationaliste.

Monseigneur Antoniutti présenta [illegible] comme chargé d'Affaires du Vatican [illegible] gouvernement nationaliste le sept novembre 1937 après une tournée en Espagne deux mois auparavant.

Au mois d'août l'an dernier, le Pape lui fit l'honneur d'un cadeau en reconnaissance de ses services pour le soulagement des enfants de Santander. Le quinze mai dernier, il consacra le nouvel évêque de Léon.

* * *

S. Exc. Mgr Antoniutti succède à S. Exc. Mgr Andrea Cassulo, qui fut Délégué apostolique de 1927 à 1936 et qui est maintenant nonce en Roumanie.

La délégation apostolique au Canada fut établie par Sa Sainteté Léon XIII le 3 août 1899. Les délégues permanents prédécesseurs de Mgr Antoniutti, furent les suivants: Leurs Excellences Mgr Diomède Falconio, plus tard cardinal, maintenant décédé (1899 à 1902); Mgr Donat Sbaretti, actuellement cardinal à Rome (1902 à 1910); Mgr Francesco Stagni, maintenant décédé. (1910 à 1918); Mgr Pietro [illegible] 1926); Mgr Andrea Cassulo, maintenant nonce en Roumanie (1926 à 1936).

M. Dunning et le logement

Il mettra à la disposition de municipalités et certaines sociétés privées une somme de $30,000,000 pour assurer aux petits salariés des logements à bas loyer

OPPOSITION DE M. BENNETT

OTTAWA, — Le ministre de Finances, M. Charles Dunning s'attend à rencontrer de l'opposition à sa loi nationale sur le logement, mais, en dépit de ces objections, il croit que le public en général coopérera pour en faire un succès. C'est ce qu'il a déclaré à la Chambre des Communes, lorsque celle-ci étudia ce bill en comité plénier. Le projet de loi a pour but d'augmenter le montant à prêter pour la construction de maison par des personnes qui veulent devenir propriétaires. Il voit également à mettre à la disposition des municipalités et de certaines sociétés privées des prêts au montant de $30,000,000 pour assurer aux petits salariés des logement à bas loyer. Le bill a reçu sa deuxième lecture.

"La présente législation a aujourd'hui ses ennemis", a dit M. Dunning.

"La nouvelle aura aussi les siens". Cette remarque fut provoquée par M. Gordon Isnor, député libéral de Halifax. Celui-ci avait attiré l'attention de la Chambre sur les difficultés qui s'étaient élevées dans Halifax où l'on avait construit des maisons sous l'empire de l'actuelle loi sur le logement.

M. Dunning déclara que tout projet de construction était un contrat entre le propriétaire, l'institution de crédit et l'entrepreneur. Les deux premiers sont intéressés à ce que le dernier exécute le contrat en conformité aux spécifications. Il ne voit pas que le gouvernement doive s'imposer pour règler les différends entre eux.

M. Isnor croit que le gouvernement a une certaine obligation de surveillance sur les bâtisses et devrait voir à ce que l'on construise en conformité aux spécifications.

L'honorable R.-B. Bennett chef de l'opposition conservatrice, déclara que, à son avis, quelques par-

(Suite à la page 4)

A TRAVERS LE MONDE

RECOMMANDATION

OTTAWA — La Commission royale sur les pénitenciers vient de recommander la création d'un Comité pour le contrôle du système pénal au Canada.

LE PRESIDENT DE L'EIRE

DUBLIN — Le Dr Douglas Hyde, premier président de l'Etat libre d'Irlande, est entré en fonction samedi dernier.

ESPIONNAGE

OTTAWA — Un espion allemand, qui travaillerait de connivence avec le groupe arrêté récemment à New-York, aurait été découvert dans une fabrique d'avions à Montréal.

PAS DE TREVE

Rome, — On apprend de bonnes sources qu'à moins d'avoir la garantie que la fin des hostilités amènera une capitulation complète de la part du gouvernement rouge espagnol, Mussolini ne cherchera pas à conclure une trève en Espagne selon la suggestion qui lui fut faite par la Grande-Bretagne.

MORT DU SENATEUR TOBIN

BROMPTONVILLE, Qué. — Le sénateur E. W. Tobin, membre du Sénat depuis huit ans, est décédé à l'âge de 73 ans.

MANQUE DE PLUIE

REGINA — M. Taggart, ministre de l'agriculture, déclare qu'un assez vaste secteur du nord de la province sera privé de récolte si la pluie tarde à tomber.

M. H. Bougearel nous visite

M. H. Bourgearel, consul de France à Winnipeg, s'est arrêté quelques instants aux bureaux du "Patriote" pour saluer le personnel.

M. Bougearel visite actuellement quelques centres français du nord de la Saskatchewan, entre autres White Star, St-Louis, Domrémy, Prud'homme, Saint-Brieux, Saskatoon.

M. le Consul a témoigné beaucoup d'intérêt à notre oeuvre et nous a encouragés fortement.

LES FEUX DE FORET

EDMONTON — Une abondante pluie dans le nord de l'Alberta est venue au secours des patrouilles qui luttaient désespérément contre les feux de forêt.

LES SAUTERELLES

M. K. M. King, entomologiste du Dominion à l'Université de la Saskatchewan, prévoit une invasion de sauterelles dans le nord de la province où sévit la sécheresse.

UN CONGRES DE MEDECINS

OTTAWA, — Le congrès des médecins de langue française de l'Amérique du Nord se tiendra, cette année, à Ottawa, du 5 au 8 septembre prochain.

LA CAPTURE DE VALENCE

HENDAYE, frontière franco-espagnole, — Les forces franquistes ont reçu ordre de capturer Valence avant le 17 juillet, troisième anniversaire du début de la présente guerre civile.

Une commission de l'éducation

Un sénateur canadien-français pour l'Alberta. — Le concours de vacances de la Ligue d'Action nationale

QUEBEC, — Le Comité permanent des congrès de la Langue française vient de créer une commission de l'éducation. Le président de cette commission est S. E. Mgr Courchesne, évêque de Rimouski, et le secrétaire M. Hermas Bastien, de Montréal. Les autres membres sont les suivants: Mgr Camille Roy, P. A., le T. R. P. Joseph Hébert, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa, l'abbé Lionel Groulx, M. le juge J.-A.-S. Plouffe, de Northbay, Ont. le notaire Henri Boisvert, de Québec, M. Calixte Savoie, de Moncton, et M. Louis Charbonneau, d'Ottawa.

* * *

Le comité permanent a sollicité du cabinet fédéral la nomination d'un sénateur canadien-français pour la province de l'Alberta. Il y a lieu d'espérer que la minorité française de cette province aura à nouveau un représentant au sénat canadien.

* * *

Enfin le comité a accordé son patronage au concours de vacances organisé par la Ligue de l'Action Nationale, de Montréal.

Il incite la jeunesse étudiante à répondre avec empressement à cette initiative éminemment propre à développer chez les étudiants la connaissance et l'amour de la patrie. Il décernera une récompense à l'un des vainqueurs de ce concours.



La loi sur les grains

OTTAWA — Le gouvernement a décidé de remettre à une autre session la revision de la loi sur les grains. Le fédéral ne présentera qu'à l'automne ou l'hiver prochain la législation qui avait pour but de placer sous le contrôle des autorités du Dominion la Bourse des Grains de Winnipeg.

On se souvient que dans ses recommandations le juge W. A. F. Turgeon, qui dirigea l'enquête royale sur les céréales, avait recommandé que les commissaires des grains aient la surveillance du commerce du blé par option. On comprend que les commissaires ont refusé cette tâche. Ils ont suggéré de confier cette tâche à la Commission du Blé.

Les membres de ces deux organismes ont conféré avec l'hon. W. D. Euler, ministre du commerce. Les commissaires des grains venus ici étaient MM. E. B. Ramsey, le Dr D. A. McGibbon et M. C. M. Hamilton. Le président de la Commission du blé M. Georges McIvor, se trouvait aussi dans la capitale.

Divergences d'opinions

Les commissaires des grains ont affirmé qu'ils n'ont pas d'autre mission que de réglementer la qualité des grains ainsi que leur manutention dans les élévateurs et leur transport par chemin de fer. Ils ont ajouté qu'ils dépasseraient leur objectif en prenant la surveillance des spéculations sur le blé.

D'autre part les membres de la Commission du Blé disent qu'ils seront peut-être obligés d'acheter une partie de la récolte si les prix tombent en-dessous du minimum fixé par le gouvernement. Il se peut qu'il leur faille aussi vendre du blé à la bourse. Aussi ils se trouvent à contrôler le produit dont ils doivent réglementer la vente.

La décision du gouvernement de ne pas aller de l'avant avec sa législation sur le blé raccourcira la session de plusieurs jours.

Deux bills de M. Gardiner

L'hon. J. G. Gardiner a présenté, à la Chambre des Communes, deux bills amendant respectivement la loi de l'industrie laitière et celle des semences. Ces modifications sont devenues nécessaires par suite de la réorganisation opérée au ministère de l'agriculture. En effet, le service des semences a été remplacé par celui des produits végétaux et l'industrie laitière relève maintenant d'une section du service des marchés. D'où un changement nécessaire dans la terminologie de trois articles de ces deux lois.

FACTEURS DE LA HAUSSE DU PRIX DU BLE

1 — La rouille aux Etats-Unis — La gelée.
2 — Manque de pluie pour le blé de printemps au Canada et aux Etats-Unis.
3 — Besoin apparent de pain en Italie.
4 — La sécheresse dans le Volga.
5 — Manque de pluie dans les régions danubiennes.

Facteurs de la baisse

1 — Augmentation prévue de la récolte européenne.
2 — La récolte de blé, d'orge et de seigle en Russie.
3 — Conditions climatériques favorables en Argentine.
4 — Expéditions assez importantes de blé de l'Inde.
5 — Emblavures plus vastes en Argentine.

LE MIEL CANADIEN

Sur les 45 pays qui ont fourni du miel au marché anglais en 1937, le Canada vient encore en première place avec un peu plus de 22 pour cent des importations totales, qui se montaient à 89,772 quintaux. La part du Canada sur le total a été de 19,984 quintaux.

LE MARCHE

Les grains

WINNIPEG, (27 JUIN)

Blé: No 1 Nor. 108 1-8; No 2 Nor. 107 1-8; No 3 Nor. 103 1-8; No 4 Nor. 96 1-8; No. 5 blé 73 7-8; No 6 blé 67 7-8; fourrage 65 7-8; No 1 Garnet 99 7-8; No. 2 Garnet 97 1-8; No. 1 Durum 73 7-8; No. 4 spécial 90 1-8; No. 5 spécial 70 7-8; No. 6 spécial 66 7-8; voie 105 1-8; criblures 25.

Avoine: No. 2 CW 46 3-8; No. 3 CW 44 1-8; Ex. 1 fourrage 44 1-8; No. 1 fourrage 43 3-8; No. 2 fourrage 41 1-4; No. 3 fourrage 37 5-8; voie 46 5-8;

Orge: No. 3 CW 52 5-8; No. 4 CW 50 1-8; No. 5 CW 49 1-8; No. 6 CW 48 1-8; voie 53 5-8.

Lin: No. 1 CW 147; No. 2 CW 143; No. 3 CW 132; No. 4 CW 117; voie 147.

Seigle: No. 2 CW 54 1-8.

* * *

PRINCE ALBERT

Blé: No. 1 Nor. 83; 2 Nor. 80; 3 Nor. 75; 4 Nor. 65; No. 5, 49 1-2; No. 6, 43 1-2; fourrage 41 1-2; Garnet: 1 CW 73; 2 CW 70 1-2.

Avoine: No. 2 CW 34; 3 CW 31 1-2; Ex. 1 fourrage 31 1-2; 1 fourrage 31; 2 fourrage 28 1-2; 3 fourrage 25.

Orge: No. 3 CW 35 1-2; 4 CW 33; 5 CW 32; 6 CW 31; 3 Ex. CW 6-rangées 36 1-2; 2-rangées 36 1-2.

Les bestiaux

WINNIPEG

BOUVILLONS de choix, $7. à $7.50 — bons, $6. à $6.75 — medium, $4.75 à $5.75 — communs, $4. à $4.50.

GENISSES de choix, $6.25 à $6.75.

[illegible] $8 [illegible] à $10.75 — légers $11. à $12.

TRUIES — $8.50 à $9.00.

AGNEAUX — $8.50.

* * *

PRINCE-ALBERT

VACHES $3.25 à 3.50 — communes $2. à $2.50.

PORCS — Bacons $11.00.

TRUIES — $7.25 à $8.75.

Le change

A Montréal — La livre $5.00 1-2; le dollar américain 1.01 1-32; le franc 2.81 1-2.

A New-York — La livre $4.95 1-2; le dollar canadien 98 63-64; le franc 2.78 9-16.

En or: la livre 12s 1d.; le dollar américain 59.16 sous; le dollar canadien 58.65.

Exportations de produits agricoles

Les exportations de produits agricoles et végétaux qui constituent habituellement au point de vue de la valeur, le groupe le plus important des produits exportés du Canada et qui se chiffraient par $346,980,652 en 1936, sont tombées à $244,583,151 en 1937, soit une diminution de 29.5 pour cent. Pour la première fois les exportations de ces produits ont été dépassées par les exportations du groupe de métaux non ferreux. Cette diminution est due presque entièrement à la contraction des exportations de blé, qui ont diminué de plus d'un million de dollars. Il y a eu diminution également dans les exportations d'orge, mais augmentation dans celles de farine de blé, de graine de trèfle et de pneus de caoutchouc. En même temps, l'expansion que le commerce extérieur du Canada a enregistrée en ces dernières années s'est continuée en 1937; la valeur du commerce total a atteint un niveau record depuis 1929. Les exportations totales, se montant à $1,124,960,000, accusaient une augmentation de 9.4 pour cent sur celles de 1936 et de 102.9 pour cent sur celles de 1932, le bas point des exportations pendant la dépression.

En 1937, la valeur totale de la production laitière au Canada était de $228,403127 contre $211,421,764 en 1936.

SURPLUS DE BLE BLANC

D'après la dernière évaluation du gouvernement australien, la récolte de blé de ce pays atteint un total de 180,515,000 boisseaux. C'est la plus grosse récolte que l'on ait rentrée depuis 1932. Le blé de l'Australie s'est vendu à des prix relativement plus faibles cette année que l'année dernière sur les marchés du monde à cause du volume anormal des expéditions et de l'abondance du blé blanc dans le monde. Un expert anglais dit à ce sujet:

"Les marchés du monde sont encombrés de blé blanc. L'Australie a un surplus de près de 90 milions de boisseaux de blé blanc, contre 75 millions à la même époque en 1937. Il y a dans les Etats-Unis du Pacifique un surplus de 35 à 40 millions de boisseaux qui ne peut se vendre à l'heure actuelle et il y a une nouvelle récolte indienne arrivant rapidement à maturation et qui promet d'être beaucoup plus forte que celle de 1937. Ce n'est qu'au Royaume-Uni qu'il existe une demande importante de blé blanc australien ou de toute autre sorte de blé blanc.

Que les ouvriers catholiques, par leur exemple, par leurs paroles, fassent comprendre à leurs frères égarés que l'Eglise est une tendre Mère pour tous ceux qui travaillent et qui souffrent, et qu'elle n'a jamais manqué ni ne manquera jamais à son devoir sacré de Mère, qui est de défendre ses fils.

PIE XI

NOUVELLES

DES QUADRUPLES EN ANGLETERRE

LIVERPOOL, Angleterre — Des quadruplés, trois garçons et une fille, sont nés à Mme Ester Taylor, 29 ans. Les bébés sont bien portants. La famille Taylor a déjà quatre autres enfants.

Poste ambulant

MONTREAL, — On a tenté avec succès dans les rues de Montréal, à l'aide d'un poste-émetteur ambulant, le premier que Radio-Canada vient de faire construire, de diffuser une entrevue échangée entre personnes au micro de ce poste-remorque et d'autres personnes à bord d'un hydavion en vol au-dessus de la ville.

Les amateurs ont pu suivre la conversation parfaitement à leurs appareils.

Daladier a rompu "moralement avec le Front populaire

Il proroge les Chambres pour enrayer un mouvement de révolte des socialistes et des communistes

LA NON-INTERVENTION

PARIS — Le premier ministre Edouard Daladier a prorogé les Chambres, sept jours avant la date prévue afin d'enrayer un mouvement de révolte qui s'était déclaré chez les députés de la gauche qui demandaient que la frontière des Pyrénées soit ouverte à l'Espagne rouge. Rompant "moralement" avec le front populaire, Daladier a lu lui-même le décret de prorogation et envoya les députés chez eux; jusqu'à novembre prochain, l'"homme fort" du parti radical-socialiste gouvernera par décrets.

Avant l'ajournement, la Chambre a adopté le bill sénatorial de "mobilisation" qui comporte que tous les membres du Parlement en âge devront faire le service militaire. Ce bill était revenu et avait été rejeté pendant 15 ans au Parlement français.

Le vote final de la Chambre (l'adoption des minutes) a rallié les radicaux-socialistes, le centre et la droite contre les socialistes et les communistes. Le vote fut 357-241 en faveur de l'ajournement immédiat.

Quoique les communistes puissent porter la question devant le peuple, Daladier, dit-on, ne changera pas sa politique de non-intervention sans l'approbation de la Grande-Bretagne.

Environs 50,000 Chinois noyés

On accuse le gouvernement Tchiang Kaï Chék

TOKYO, — Des porte-parole des autorités et plusieurs journaux affirment que l'inondation que sévit dans le Honan est un crime du gouvernement Tchiang Kaï Chek. Des journaux de Tokyo accusent le gouvernement Tchiang Kaï Chek d'avoir noyé plus de non-combattants chinois que les avions japonais n'en ont tué "accidentellement". Ces journaux affirment que le total des noyades s'élève à 300,000.

Cependant, en Chine, des ingénieurs de l'armée japonaise disent que le nombre des noyés, qu'ils avaient d'abord estimé à 150,000, est vrai-semblablement d'environ 50,000.

Le nouveau ministre de la guerre, le général Ugaki, a réaffirmé, dans un interviou que le Japon n'a pas de dessein sur le territoire de la Chine, mais veut abattre le gouvernement Tchiang Kaï Chek et obtenir l'amitié du peuple chinois.

Les suivants ont pour objectif d'abonner 100% de la population française.

St-Victor	Radville
Souris Valley	Fertile
Prud'homme	Scout Lake
Auburnton	Albertville
Montmartre	Storthoaks
Shell River	Alida
Assiniboia	Eldred
Cantal	Boutin
Vonda	Pascal
Ormeaux	Lisieux
Parkman	Aberdeen
St-Front	

Les suivants ont atteint 100% St-Hubert Mission, Whitewood, Inchkeith, Langbank, Beynes, Wauchope, Bellegarde, Redvers, Antler, Frys.

●

Il nous reste encore 688 abonnements à renouveler.

●

Les suivants ont déjà renouvelé presque entièrement: Arborfield, Lebret, Prince-Albert, Tisdale, St-Front, Lac-Pelletier, North Battleford, Meskanaw, Leoville, Edam, Jackfish, Meota, Vawn, Paradise Hill, St-Hippolyte, Shaunavon, Wolseley, Spiritwood, St-Louis, Storthoaks, Celtic, Coderre, Albertville, Montmartre, Willow-Bunch, Richard, Bellegarde, Sedley, Meadow Lake, Lajord, St-Walburg, Vonda, Dollard, Lisieux.

●

D'autres commencent la campagne: Radville, Cantal, St-Denis, Meyronne, Sandall, Le Pas, Laflèche, Neptune, Duck-Lake, Domrémy, Zenon-Park, St-Brieux, St-Victor, Bellevue, Delmas, Debden, Mattes, Park Valley, Rosetown, Saskatoon, Assiniboia, Marcelin.

●

Prud'homme, Crystal-Spring, Bonne Madone, Beauval, Big River, Lac Vert, Périgord, Ile-à-la-Crosse, Mervin, Fife Lake, Batoche, Kennedy, Laventure, Makwa, Lac Pelletier, Boutin, Shell River, Ormeaux, Eldred, White-Star, Battleford, Lestock, Cut Knife, Quill Lake, Twin Valley, Scout Lake, Auburnton, Manor, Alida, Biggar, Cocherie, Antler, Frys, Fertile, Parkman, Pascal, Aberdeen, n'ont plus qu'à recueillir de nouveaux abonnés.

●

Les abonnements cette semaine viennent de: St-Brieux, Colombie, Montréal, Cantal, Duck Lake, St-Laurent de Grandin, Spiritwood, Viscount, White Star et Storthoaks.

OBJECTIF DE 100%

500—	—400
300—	—231
198—	—92
49—	—37
15—	—10
9—	—8
7—	—6
5—	—4
3—	—2
1—	—0
1—	—0
3—	—2
5—	—4
7—	—6
9—	—8
11—	—10
13—	—12
15—	—14
25—	—20
100—	—50
300—	—200
500—	—400

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitee,
A PRINCE-ALBERT, SASK
Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 80,000 personnes

BUREAU: 1308, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

RECTIFICATION

Dans le numéro du 15 juin le Patriote portait en article de fond les réflexions de l'un de nos collaborateurs sous le titre "Lendemain d'élections". Nous étions absent lorsque l'article en question a été publié. Or, de par sa nature, cet article aurait dû être inséré sous la rubrique "Tribune Libre" ou "Opinion d'un lecteur".

Nous souscrivons sans doute à la majeure partie des idées exprimées par Joseph Sorel, à l'exception toutefois d'un paragraphe dans lequel l'auteur semblait se dire libéral. En ce faisant, Joseph Sorel exprimait tout simplement son opinion, et non pas celle du journal, comme certains auraient pu le croire.

Depuis vingt-huit ans, Le Patriote s'est tenu au-dessus des partis. Cette indépendance, il entend la garder toujours. Il se réserve toutefois le droit de discuter les systèmes et les doctrines, en ce qui a trait à la politique; il s'efforce d'en faire ressortir les bons points et d'en montrer les erreurs ou les côtés défectueux, laissant ensuite à ses lecteurs la liberté de choisir la politique qui lui semble la meilleure.

Notre attitude en cette matière pourrait se résumer dans ces paroles, que nous empruntons à Mgr Gibier: "Ce que nous voulons, ce que nous devons vouloir avant tout, c'est que Dieu règne sur nous, bien persuadés que le reste nous sera donné par surcroit. Laissons de côté les conditions contingentes de la société actuelle, mais défendons les principes qui sont la base nécessaire de toute société humaine."

Notre programme est donc de défendre les principes chrétiens, en politique comme dans tous les autres domaines de l'activité sociale.

J. Valois. O.M.I.

Les vacances

Les examens sont terminés dans les écoles, les couvents et les collèges. Demain ce sera donc la sortie des classes. Après dix mois d'études, une joyeuse jeunesse s'envolera vers le toit paternel pour goûter durant huit semaines un repos bien mérité au sein de la famille.

Parents, sans doute, vous êtes heureux de revoir après une si longue absence vos garçons et vos filles; vous exultez à la pensée de les presser dans vos bras, de les embrasser. C'est une joie bien légitime. Et vous vous promettez bien de leur rendre la vie douce et agréable durant ce séjour que l'on appelle communément les vacances. C'est encore bien légitime. Mais comment comprenez vous cette vie douce et agréable? Voilà un point très important. Car il y a vacances et vacances; il y en a qui sont mauvaises, il y en a qui sont bonnes. Et beaucoup de parents se trompent grandement sur le genre de vie qu'ils réservent à la jeunesse étudiante.

Certains croient malheureusement que leurs enfants, fatigués par les études, doivent couler les jours de leurs vacances dans le repos le plus complet, c'est-à-dire dans le désoeuvrement, l'absence de tout travail, de toute occupation . . . Ce qui faisait dire à un journal d'Action catholique (J.E.C.): "Les vacances, quel triste bilan! Temps perdu, forces gâchées, dégonflage, chutes bien lamentables parfois! Au lieu de revenir avec des forces refaites, on commence une année nouvelle avec un peu moins de courage, moins d'énergie; c'est un pas de plus vers une vie sans idéal, triste pour soi-même, décourageante pour les autres, inutile pour la société."

Non, chers parents, ce ne sera pas ce genre de vacances que vous réserverez à vos enfants. Vous êtes trop chrétiens pour les abandonner au désoeuvrement, à la dissipation, aux amusements dangereux et provocateurs, aux rencontres troublantes, aux mauvais compagnons.

Vous résidez à la ville, votre vigilance sera plus avertie, plus en alerte. Vous éloignerez vos fils et vos filles des lieux mal famés des spectacles trop libres, des plages où s'étale au grand jour l'indécence, des rues, le forum de tous les vices, des mauvais compagnons dont l'influence est si funeste . . .

Vous vous étudierez à leur procurer quelqu'emploi ou occupation; vous leur mettrez entre les mains de bons livres, de saines revues, des journaux catholiques, passe-temps utile et agréable; vous ferez sans doute une part dans ce programme pour la prière, la messe, la communion fréquente si possible . . .

Vous résidez à la campagne, remerciez-en Dieu. Votre tâche sera moins laborieuse, parce que les occupations sont plus variées et les dangers moins nombreux. Les travaux sur la ferme, au jardin, en campagnie des grands frères et des grandes soeurs seront un dérivatif tonifiant pour les jeunes qui ont passé dix mois dans les salles de classe. Aux mancherons de la charrue ou dans le grand air et le soleil des champs où ils engerberont la moisson, ils dilatterent leurs poumons, élargiront leur poitrine ;durciront leurs muscles; ils respireront à larges bouffées les effluves de la glèbe et, à leur insu, ils s'attecheront à la bonne terre de chez nous qui a fourni généreusement le pain aux générations qui nous ont précédés, assuré leur indépendance et protégé leur foi.

Toujours sous vos yeux, vous pourrez façonner plus aisément leur caractère et poursuivre plus facilement l'oeuvre par excellence de l'éducation familiale, qui marquera le coeur et l'intelligence de vos enfants d'un signe indélébile.

Nous sommes assuré que tous les parents se feront en outre un sérieux devoir de parler français au foyer. Ils ne sont pas sans savoir que, durant dix mois de l'année, leurs enfants n'ont entendu, la majeur partie du temps, que de l'anglais, puisque le curriculum s'enseigne en anglais. Il est un fait assez remarquable, c'est que beaucoup de jeunes, après quelques années d'école, préfèrent s'exprimer et lire en anglais. C'est tout naturel, ils possèdent mieux cette langue, qu'ils ont étudiée plus longuement et parlée plus fréquemment. Que le foyer suppléc à cette carence. Que les enfants y puisent au moins le désir de conserver la langue de leurs parents.

Un tel programme, rigoureusement mis à exécution, permettra à votre jeunesse de passer d'utiles et agréables vacances.

Joseph VALOIS, O. M. I.

L'Etat ne doit rien négliger pour créer ces conditions matérielles de vie, sans lesquelles une société ordonnée ne peut subsister, et pour fournir du travail, spécialement aux pères de famille et à la jeunesse. A cette fin, qu'on amène les classes possédantes à prendre sur elles, vu l'urgente nécessité du bien commun, les charges sans lesquelles ni la société humaine ne peut être sauvée ni les classes elles-mêmes ne sauraient trouver le salut. Mais les mesures prises dans ce sens par l'Etat doivent être telles qu'elles atteignent vraiment ceux qui, de fait, détiennent entre leurs mains les plus gros capitaux et les augmentent sans cesse, au grand détriment d'autrui".

Sa Sainteté Pie XI

Le triomphe de Jésus-Hostie

Les cérémonies grandioses, qui viennent de se dérouler avec une ampleur peu accoutumée sur les plaines d'Abraham et dans la vieille cité de Champlain, sont un triomphe éclatant de Jésus-Hostie en terre canadienne. De fait, Il fut acclamé et adoré par plus de quatre-vingt mille personnes représentant tous les diocèses du Canada.

Il nous est impossible de décrire la féérie de cette inoubliable manifestation religieuse. Qu'il nous suffise d'affirmer que ce fut, comme le prévoyait Son Eminence le cardinal Villeneuve, une véritable apothéose de l'Hostie.

Notre pays, et nous en sommes tous fiers vient d'emboîter le pas à la suite des autres pays catholiques par ce Congrès eucharistique "digne de ses sentiments religieux et proportionné à la ferveur de sa foi, capable, enfin d'en donner aux regards de l'univers la marque la plus solennelle."

Les milliers de priants — et tous les catholiques du Canada qui leur étaient unis de coeur et d'esprit — le cardinal légat et les évêques en tête, rendirent à Jésus-Hostie un hommage sincère de profonde reconnaissance, d'amour véritable et de soumission entière: ils reconnurent d'un commun accord la souveraineté de Dieu sur les nations et les individus; ils firent un acte de réparation public pour laver les outrages que l'impiété, le blasphème, l'athéisme lancent à la face du Christ

Cet hommage, sorti si spontanément de tous les coeurs, aura sa répercussion. De même que l'église-mère de Québec donna naissance à tous les temples qui s'échelonnent d'un océan à l'autre; de même cet acte de foi public, cette réparation unanime, qui s'est élevé comme un encens béni vers le trône de l'éternel, redescendra en une abondante pluie de bénédiction sur notre pays, nos diocèses et dans tous nos foyers. J. V.

MOSCOU 1938

Isolée du monde entier, la capitale soviétique vit sous la hantise de la guerre et de la famine

D'une correspondance particulière à la Nation Belge, de Bruxelles, publiée dans le numéro du 3 juin de ce quotidien:

Riga, 30 mai

Moscou 1938 ne ressemble point au Moscou de l'année précédente ni à celui de 1936. Cette ville n'a jamais été gaie depuis qu'elle est devenue capitale bolchevique. Et cette situation n'a fait qu'empirer. Aujourd'hui, il n'y a personne dans la ville qui n'ait à se plaindre de son sort. Et cela est également vrai pour le citoyen soviétique ou l'étranger l'ouvrier ou le haut fonctionnaire. Chacun y vit dans un état d'alarme permanent.

On ne voit plus de promeneurs, le soir, sur les boulevards ou dans les jardins moscovites. Les ouvriers et les fonctionnaires, après avoir terminé leur besogne de la journée, doivent se rendre à un terrain sportif ou dans un champ pour y faire des exercices militaires. Pendant toute la journée, autour de ces terrains, on entend la fusillade et les rafales des mitrailleuses. Journellement, on fait procéder à Moscou à des exercices d'alerte antiaérienne. Celles-ci ont lieu, chaque jour, dans un quartier différent. De sorte que pas un jour ne se passe, à Moscou, où un certain nombre d'habitants sont obligés de rester chez eux ou de ne sortir dans la rue que munis d'un masque à gaz. Les agents de police sont, depuis longtemps, munis de tels masques, ce qui donne à la capitale rouge l'aspect d'une ville qui se trouve sous la menace perpétuelle d'un bombardement.

Une nouvelle famine menace la Russie

L'inquiétude croît encore à Moscou du fait qu'on rencontre, dans les rues, beaucoup trop d'officiers et d'agents du Guépéou, en uniforme militaire. La population civile, elle, est très mal habillée et fait la file durant des heures devant les portes des magasins pour acheter des produits de première nécessité. Certains de ces produits ont d'ailleurs complètement disparu du marché: on ne peut, par exemple, plus trouver du savon. Il en est de même pour l'étoffe, car toute l'industrie textile russe ne travaille plus que pour l'armée. La viande également se fait rare, presque toute la production étant réservée aux usines de conserves. Dans ces conditions, la crise de l'alimentation a pris des proportions inquiétantes, et rappelle celle qui sévit en 1921. Ajoutons encore que la récolte du blé pour 1938 sera inférieure de 60 p.c. à celle de l'année précédente, à la suite de la sécheresse. Aussi conçoit-on que les perspectives pour l'automne et surtout pour l'hiver 1938-1939 soient peu réjouissantes, et comme le gouvernement de Moscou ne publie à l'heure actuelle aucune information ni aucune statistique sur l'état de la récolte, les bruits les plus fantastiques courent dans la capitale soviétique...

Moscou, capitale isolée du monde

Moscou, qui est une ville de 3,600,000 habitants, donne, à l'heure actuelle, l'impression d'être isolée non seulement du reste du monde, mais aussi du reste de la Russie. Pour un citoyen soviétique, quitter Moscou est plus difficile que pour un Belge, par exemple, d'aller en Australie. Avant de pouvoir acheter un billet de chemin de fer, il faut remplir un questionnaire, présenter des papiers d'identité et faire une démarche spéciale. Tout ceci ne sert d'ailleurs à rien, car toujours on refuse l'autorisation de quitter la capitale. Pour les étrangers, la situation est encore pire. Des billets de chemin de fer ne sont, en effet, pas vendus en Russie contre la présentation d'un passeport étranger, à moins que la destination demandée ne soit, par exemple, Varsovie ou Paris. Mais il sera impossible à un étranger d'obtenir un billet de Moscou à Leningrad. Il est également impossible pour un étranger de quitter la capitale en voiture. Pour acheter de l'essence, il faut, en effet, avoir une permission du commissaire du peuple de la guerre. En outre, toutes les routes autour de Moscou sont barrées par des agents du Guépéou, dans un rayon de 100 kilomètres autour de la capitale.

Cette impression d'être coupé du monde tout entier se renforce encore du fait que dans la capitale on ne trouve que des journaux édités à Moscou. Impossible d'acheter, non seulement des journaux étrangers, mais même des journaux de province! La presse soviétique de la province reflète, en effet, assez souvent des opinions qui ne sont pas toujours favorables à Moscou. On trouve parfois dans ces journaux des attaques, naturellement très modérées, contre le pouvoir central, ou l'expression d'idées trotzkistes.

La vie des journalistes étrangers à Moscou

Il n'y a plus, à Moscou, qu'un petit nombre de correspondants étrangers. Les conditions sont, en effet, extrêmement dures. Comme la presse de province est interdite à Moscou, trois ou quatre journaux locaux et la radio moscovite constituent les uniques sources d'information. Les journalistes étrangers peuvent recevoir des informations de leur ambassade. Mais il leur est interdit de se mettre en contact avec les autres ambassades ou légations. D'autre part, la section de presse auprès du commissariat du peuple des Affaires étrangères ne donne aux journalistes que des informations sans valeur. Le contact entre journalistes soviétiques est, par ailleurs, impossible. On conçoit que, dans ces conditions, le nombre des correspondants étrangers diminue d'un mois à l'autre.

Tribune libre

MAQUIGNONNAGE POLITIQUE

M. le rédacteur,

J'ai lu avec grand intérêt l'article du Patriote intitulé "Lendemain d'élection" et dans lequel Joseph Sorel demande au gouvernement de donner un ministère à notre compatriote, M. Omer Demers, député de Shellbrook.

Ce geste serait très aprécié de l'élément français de la province qui, depuis l'entrée de la Saskatchewan dans la Confédération, a toujours appuyé fortement le parti libéral.

Il y a quelques années, lorsque l'on créa le ministère des ressources naturelles, nous aurions souhaité voir M. Demers à ce poste. Il a vécu de longues années dans le nord; il connaît donc parfaitement les problèmes de la population et a acquis une longue expérience dans la question des ressources naturelles de cette province dont le travail va toujours se concentrant de plus en plus dans les vastes régions du nord. Le député de Shellbrook est donc aussi bien qualifié que n'importe lequel de ses collègues pour remplir avec satisfaction une telle fonction de confiance.

Nous espérons que, lors du remaniement de son cabinet, M. Patterson n'oubliera pas M. Demers.

Beaucoup d'électeurs n'ont certainement pas prisé le fait que MM. Kerr et Dunn ait émigré dans le nord pour se faire élire. Ils prennent la place des candidats locaux, qui sont naturellement mieux connus et partant plus estimés. Sans compter qu'ils s'emparent ainsi des principaux postes dans l'administration au détriment de nos députés et candidats du nord. Et lorsque nous voudrons réclamer une position, comme celle, par exemple que nous désirons pour M. Demers, l'on nous répondra crânement que la place est déjà prise par des hommes du nord. Oui, des hommes du nord! Allons donc, des candidats du sud qui viennent se faire élire chez nous, parce qu'ils craignent ou ont peur de n'être pas élus dans leurs comtés respectifs. Ce petit jeu n'a pas l'heur de plaire à l'électorat du nord. Ce grief, qui s'aggrave chaque année, pourrait un jour jouer de mauvais tour au parti qui le pratique par trop naïvement.

L'électorat n'aime sûrement pas ce maquignonnage politique. Qui oserait l'en blâmer!

Un lecteur.

Chronique de Josette

J'ai porté, hier, pour la dernière fois, ma jolie robe bleu jacinthe que j'aimais tant.

Avez-vous déjà eu un attachement particulier pour l'une de vos robes?

Moi, ça m'arrive!

Celle-ci, si je lui ai manifesté une prédilection spéciale en la portant souvent, c'est peut-être que son souvenir était associé à un heureux voyage que j'ai fait, lorsque je l'ai étrennée.

Je ne la mettrai plus jamais, ma jolie robe!

J'aimais la façon dont elle m'enveloppait, la finesse et la gracieuseté de son rabat de dentelle anglaise, faite à la main. Lorsque je la portais, plus riante, plus légère, me semblait la vie. Même au bridge, je crois que la chance me favorisait davantage, les soirs que je l'avais mise; je faisais plus souvent l'enjeu sans atout, mon préféré.

Après lui avoir jeté un dernier regard attendri, caressé sa soyeuse étoffe, je l'ai adressée à une mère de dix enfants. Ma robe, une fois refaite, fera la joie d'une fillette qui m'est inconnue, mais que je devine pleine des gentillesses de son âge.

Le père, ouvrier d'une rare habileté et d'un courage à toute épreuve me confiait: "Si je pouvais trouver plus de travail.... Je ne voudrais plus vivre de l'assistance publique." Son amour-propre se révoltait à la seule pensée que sa famille ne pourrait vivre uniquement de son labeur.

Je me souviens d'avoir revu l'une de mes anciennes robes, un tricot de laine qui m'avait gardée douillettement chaude, tout un hiver.

C'était dans un hospice, et du coup, j'ai failli perdre le mérite de l'avoir donnée, tant ma satisfaction fut intense en apercevant l'air de confort qu'exprimait la sereine petite vieille qui en était revêtue.

Mais, ce que l'on a porté n'a pas toujours un sort aussi heureux. Quelqu'un de ma connaissance, qui avait fait don de l'un de ses habits à un chemineau, rencontra le lendemain un ami qui lui dit: "Tu es fort chanceux de ne pas être dans ton habit, car il est en prison!" Le pauvre hère avait été emprisonné pour vagabondage.

* * *

Si les robes pouvaient parler!...

Robes de première communante..., symbole de l'innocence, reflet du coeur de l'enfant si pure, si candide, que la vie a à peine effleurée...

Robes de mariée...., garnie de dentelles anciennes et précieuses, amoureument conservée, et que la petite fille portera peut-être un jour avec tant de grâce et d'attendrissement, à la pensée surtout que la maman qui est là tout près et la contemple avec émoi, la portait, elle aussi, par un jour pareil....

Robe de religieuse.... revêtue pendant vingt-cinq ans, trente ans, presque entièrement retissée par les reprisages, points comptés et d'une régularité parfaite; cette robe qui a vu tant de sublimes renoncements, tant de vertu, d'abnégation, de chasteté, de dévouement, chaque jour...

Robe de deuil...., elle n'est guère de mode, de nos jours. Le deuil ne se porte plus à l'extérieur, sous prétexte que le deuil du coeur seul est véritable. Et réside-t-il toujours là, quand on veut tellement en bannir toute trace apparente?

Robe d'aïeule..., qui n'a peut-être été portée, le soir, qu'à la lueur de la chandelle, électricité, radio, automobile, n'étaient pas de son époque; robe vieillotte et touchante qui pourrait nous révéler tant de choses du passée....

Les robes ne parlent pas!...

* * *

Et je ne la reverrai plus jamais, ma robe, ma jolie robe bleu jacinthe!

Josette Raymond

Le terrorisme communiste en Espagne républicaine

Sous les auspices de l'Entente International Anticommuniste, M. Max Auger a fait à Genève une conférence sur son séjour en Espagne républicaine.

L'orateur est un ancien combattant français, pilote aviateur pendant la grande Guerre. Il est allé en Espagne au début de 1935 et il y fut témoin de massacres innombrables, de crimes perpétrés et ordonnés par des "Comités antifascistes" dont les victimes se chiffrent par milliers. Bientôt suspect à son tour, il fut accusé d'espionnage et arrêté sous l'inculpation fantaisiste de "trafic de devises et d'aide à la rébellion". Le 1er janvier 1938, M. Auger parvenait enfin à s'évader de l'hôpital où il avait été conduit dans un état désespéré.

Aucuns mots ne peuvent traduire le raffinement de cruauté, l'organisation scientifique et le perfectionnement des appareils de torture que le témoin a vus dans les prisons clandestines de la Tchéka espagnole. Il a vu des lames à vapeur de mercure que l'on place devant les yeux des victimes dont on maintient les paupières ouvertes jusqu'à ce que folie s'ensuive. Il a vu des installations pour le supplice chinois de la goutte d'eau tombant sans arrêt sur le crâne de la victime; des cachots pas plus grands que des armoires et garnis de pointes pour empêcher les prisonniers de s'appuyer ou de s'asseoir; il a vu des ongles arrachés et bien d'autres tortures encore, couramment remises en honneur par ces soi-disant champions du droit et de la civilisation.

La police politique est composée de Russes, de Juifs polonais et de communistes allemands; les brigades internationales comprennent 10% de communistes obéissent 90% d'égarés ou de malheureux. Les officiers sont tous entraîneurs d'hommes, mais de capacité militaire médiocre.

C'est le procès d'un régime criminel, procès établi par un homme qui l'a vu de ses yeux, qui en a souffert et qui n'a échappé que par miracle à la mort qui l'attendait.

CONTRE LE CONGRES ATHE A LONDRES

A un grand meeting qui a eu lieu à Londres le 4 mai et qui a réuni des membres du Parlement britannique et des membres du Christian Defense Movement, la résolution suivante, proposée par Sir William Davison, a été prise à l'unanimité:

"Si le Congrès International des Libres-Penseur, dénommé originairement Congrès des Sans-Dieu Militants, a lieu en Angleterre comme il est prévu, la paix sociale risque d'être sérieusement mise en danger.

"Une copie de cette résolution sera remise au Ministre de l'Intérieur en le priant de bien vouloir prendre toutes les mesures nécessaires pour empêcher la réunion du Congrès international sus-mentionné".

Apostolat de la prière

INTENTION GENERALE BENIE PAR LE SAINT-PERE

La communion precoce des tout-petits et leur admission à la communion

"Quel que soit l'âge de l'enfant, dit le cardinal Gennari, dès qu'il commence à raisonner, il commence à être obligé de recevoir la sainte communion, quand bien même il n'aurait que quatre ou cinq ans." Les parents ont le devoir strict de donner le plus tôt possible à leurs enfants les notions les plus importantes de la religion; à eux incombe le devoir de préparer la descente de Jésus dans ces âmes pures. Prions le Coeur de Jésus que tous ceux qui ont charge des enfants mettent tous leurs soins à les conduire de bonne heure à la sainte table, et qu'après leur première communion ces mêmes enfants reçoivent le plus souvent possible leur Dieu, comme le désirent le Christ et notre Mère la sainte Eglise.

INTENTION MISSIONNAIRE

La prospérité des Missions auprès des 42,000,000 Javanais

Leterritoire javanais occupe la seizième partie de l'Inde néerlandaise. Par sa position géographique, non moins que par sa culture et sa civilisation, l'île de Java exerce une grande influence sur les autres îles qui l'entourent. La religion musulmane domine dans la majeure partie de l'île. L'insistance avec laquelle le Saint-Père nous recommande l'apostolat auprès des musulmans nous montre l'importance qu'il attache à leur conversion. 191 prêtres, dont 9 Javanais, travaillent auprès de 103,828 catholiques. Et il reste encore près de 42,000,000 à convertir. Prions donc la Maître de la Moisson que grâce à l'apostolat plus intense en ces régions, "il n'y ait plus qu'un seul troupeau et un seul pasteur".

Pour la représentation au Sénat de la minorité franco-albertaine

Le 7 juillet 1933, l'Honorable R. B. Bennett, alors premier ministre du Canada, nommait M. P. Burns, de Calgary, libéral de vieille souche, à la succession de feu le Sénateur Lessard, pour représenter les Canadiens-français de l'Alberta. Toute notre histoire est remplie de semblables faits; d'un trait on nous coupait les droits que nous avions acquis par des années de travail et de patience.

Le sénateur Burns mourut quatre ans après sa nomination; il n'avait assisté partiellement qu'à deux sessions. La maladie qui devait l'emporter l'empêcha d'assister aux deux dernières. Il y a déjà plus de trois ans que le siège sénatorial des Canadiens français de l'Alberta est vacant à la Chambre haute à Ottawa.

Déjà avant la mort du sénateur Burns qui, comme tous le savaient, était frappé mortellement, les Canadiens français avaient fait valoir auprès des autorités à Ottawa leur droit de représentation au Sénat. On nous fit entendre que la nomination n'aurait pas lieu avant la mort du Sénateur Burns, mais on semblait prendre en bonne considération leurs représentations pour cette fois. Il y eut comme auparavant sénateur représentant la minorité franco-albertaine. De tous les candidats qui moussaient alors leur candidature, M. L. A. Giroux, député provincial de Grouard, semblait être l'un de ceux qui avait beaucoup de chance à la succession. La mort devait le réclamer avant même que le siège fut vacant.

Quelques autres candidats canadiens-français, après avoir rendu hommage à la mémoire de leur compatriote Giroux, continuèrent à pousser leur candidature, s'appuyant cependant sur le principe d'un Canadien français pour représenter les Franco-Albertains. Le travail fut intense de part et d'autres; des représentations de politiciens, de corps publics, d'associations de toutes sortes, des grandes influences françaises auprès des têtes du parti qui gouverne à Ottawa. Et, après tout cela, les Franco-albertains attendent encore la nomination de leur sénateur.

Prochaine lettre pastorale collective de l'épiscopat canadien

Sur les décisions prises ou les voeux adoptés à la troisième réunion générale des archevêques et évêques du Canada à Québec

L'ACTION CATHOLIQUE

QUEBEC, — L'épiscopat canadien fera connaître dans un mois environ les décisions prises ou les voeux adoptés à la troisième assemblée générale qu'il a tenue à Québec, à la vieille du Congrès eucharistique national du Canada.

Selon une information sûre, Son Eminence le cardinal Vileneuve, archevêque de Québec, qui a présidé cette assemblée générale de l'épiscopat canadien, fera, après le congrès, le bilan des opinions exprimées au cours des séances puis présentera, avec le concours de quelques autres arhevêques et évêques, une lettre pastorale collective dans laquelle seront contenus les décisions et les voeux de l'assemblée générale de l'épiscopat du Canada.

Leurs Excellences Nosseigneurs les archevêques et évêques ont étudié certaines mesures de discipline regardant le clergé et les fidèles, entre autres choses l'action catholique.

UNE COMMISSION DES PENITENCIERS

OTTAWA, — Le ministre de la justice, M. Ernest Lapointe, donne avis qu'il présentera un projet de loi aux fins de créer "une commission qui aura le pouvoir de gouverner, de diriger et d'administrer les pénitenciers, de prescrire des traitements pour les commissaires et pour les commissaires-adjoints et de modifier, de codifier la loi des pénitenciers et les lois modificatives et d'abroger ces lois."

Le Canada et la guerre

LA DECLARATION DE M. KING

LONDRES, — Le secrétaire d'Etat pour les Dominions, lord Stanley, a répondu au député libéral Geoffrey Mander que la déclaration de premier ministre King le 24 mai dernier à l'effet que le Canada n'a pris aucun engagement de demeurer neutre ou de participer à une guerre éventuelle n'a donné lieu à aucun échange de communications entre le gouvernement du Royaume-Uni et le gouvernement du Canada et qu'elle ne pouvait donner lieu à aucun échange de communications.

M. Harry day, député travailliste, a demandé des précisions sur les crédits de la marine et de l'aviation votés au Canada et lord Stanley est empressé de lui dire qu'ils s'élevaient à $6,639,233 pour la marine et à $1,686,517 pour l'aviation, une fois déduits les frais d'administration.

Dunning . . . .

(Suite de la première page)

ties de la loi sont impraticables. Il ne croit pas, de plus, que l'on ne devrait limiter les prêts au cas ou le propriétaire n'emprunte pas moins de 70 pour cent de la valeur de la maison. Cette disposition, continua-t-il, aura pour effet de forcer un homme à emprunter plus qu'il n'a besoin, afin de bénéficier de la loi.

M. Dunning consentit à étudier de nouveau cette disposition du bill. Mais il déclara que le but du bill était d'aider à se construire ceux qui n avaient pas beaucoup d'argent, et non les autres. Il croit qu'un homme qui a besoin de moins de 70 pour cent de la valeur de la maison pourrait obtenir son prêt sans l'aide du gouvernement.

Le point, qui présentera de la difficulté est de fixer rigidement la limite à 70 pour cent, reprit M. Bennett. Il serait mieux de laisser une certaine marge qui permettrait de juger des différents cas avec une certaine discrétion.

M. J.-J. Kinley, député libéral de Queens-Lunenburg, opina que si l'on abaissait la limite à 60 p.c., on induirait les compagnies de crédit à financer la construction dans les régions rurales. Ces compagnies auraient une plus grande marge de securité. M. Dunning différa d'avis. Les autres parties du bill visent à atteindre ce but. Il n'y a rien dans le bill pour contrôler les prix ou prévenir la hausse du prix des materiaux avait haussé de 20 pour ministre, en réponse à M. D.-A. McNivan, député libéral de Régina. Celui-ci déclara que le coût des materiaux avait haussé de 20 pour cent, à la suite de l'inauguration du plan d'amélioration aux habitations.

Le ministre ne sait pas si tel est le cas. Mais il rappela à la Chambre que la loi des enquêtes sur les combines et d'autres lois existaient pour empêcher une hausse indue des prix et les abus des profiteurs. Le succès de la loi dépend de la coopération de l'industrie du bâtiment. D'après les messages reçus du capital, du travail et de l'industrie, le ministre des finances est confiant que l'industrie et le public sont prêts à coopérer.

A M. Denton Massey, député conservateur de Toronto-Greenwood, M. Dunning dit qu'il avait obtenu tous les renseignements sur les maisons fabriquées en série et montables, sur place. Il a l'intention de suivre les développements de ce genre de construction de maisons. Mais il reste encore à décider jusqu'à quel point ce genre de maison convient au climat du pays.

"Mes Fiches"

Sommaire du 15 juin

Numéro spécial

Le numéro: 5 sous. Abonnement d'un an: $1.00. "MES FICHES". 35350, avenue Atwater, Montréal.

EXPORTATIONS DE BLUETS

Le Canada a presque le monopole du commerce d'exportation des bluets frais sur les Etats-Unis, tandis que Terre-Neuve contrôle les exportations de bluets gelés. Cependant le Canada fournit aussi aux Etats-Unis une quantité assez considérable de bluets gelés. Ces bluets gelés sont utilisés principalement dans la fabrication des tartes.

Ce qu'il faut lire

Le numéro de juin de "La Revue Moderne"

La Revue Moderne se signale, ce mois-ci, par la publication d'un roman tout à fait exceptionnel. D'une lecture très agréable et fort captivante, "Princesse d'un jour" de Jean Fabien est un supberbe roman d'amour qu'on ne se lassera pas de lire.

A ce remarquable roman viennent s'ajouter trois nouvelles choisies: "Le camion neuf", par Paul Renaud, récit étrange où l'auteur s'emploie à décrire l'amour fraternel; "Le gant bleu", par Alice Lemieux-Lévesque, délicieux petit conte qui nous fait assister à la première querelle d'un jeune couple autour d'un fauteuil Louis XV; "Le chien pauvre et le chien riche", par Pierre Gagnon, fable amusante qui rappelle, par endroits, le ton du dialogue des comédies de Molière.

A ceux qu'intéresse tout spécialement la chose littéraire, signalons l'excellent étude de Paul Morin sur l'exotisme en littérature. Ce précis très au point des expressions de la pensée exotique chez les écrivains français, fait revivre les figures lès plus intéressantes de cette manifestation littérature si vivante.

Un scénario assez détaillé et abondamment illustré de "Légions d'honneur", Grand Prix de Cinéma 1937, vaut aux amateurs de beau cinéma une juste idée de la valeur exceptionnelle de ce film français.

On trouve dans un autre domaine, celui de la photographie, un exposé de Lucien Piché où l'auteur indique la façon d'utiliser avec succès un appareil photographique. Cette série d'articles sur la photographie est tout à fait appropriée pour diriger ceux qui désirent participer au grand concours de photographie de La Revue Moderne.

On y lit encore, avec intérêt et non moins de plaisir, "Rythme ternaire", petit poème rythmé, une appréciation du dernier volume de l'abbé V. Germain, ainsi que "Le Courrier du Mois", par Marjolaine.

De très jolies pages de modes, de tricot, de recettes, de même que les rubriques régulières: "A la découverte des idées", "Le Coin des enfants", les Mots croisés et la Petite poste complètent cet intéressant magazine.

L'apothéose de l'Hostie . . . .

(Suite de la première page)

tion et de rénovation. Dispersés un peu partout autour de l'estrade et dans la foule, ils entendaient les confessions de tous ceux qui se présentaient. Les placiers et les hommes de police, tout en faisant leur besogne avec un ordre parfait, désignaient discrètement aux arrivants ces prêtres admirables qui oubliant leurs fatigues, assis sur des bancs rudimentaires, dispensaient pendant de longues heures le signe du pardon. C'était un spectacle vraiment touchant que de voir la miséricorde divine s'offrant ainsi, de façon si manifeste, à la rencontre de tous les rachetés.

Pendant ce temps, le R. P. Patrice Leblanc, C. SS. R., qui dirigeait les cérémonies, faisait réciter le chapelet à la multitude, la foule grossissait toujours. Par l'allée centrale, archevêques et évêques commençaient à défiler, accompagnés de leurs gentilhommes. On voyait arriver des communautés entières. Les membres du clergé et les membres des chorales de la ville étaient dirigés vers les gradins du reposoir. Les hommes et jeunes gens occupaient successivement les diverses sections de l'estrade qui font face au reposoir. Les dames et les jeunes filles étaient placées dans les sections latérales.

Vers onze heures moins quart, les cloches et les orgues éclatèrent joyeusement. A ce moment, les gradins du reposoir étaient déjà remplis. Le R. P. Leblanc commença un cinquième chapelet. La foule continuait à défiler sur les plaines. Le spectacle était extrêmement impressionnant. Les confesseurs continuaient leur oeuvre sans relâche.

:::

MESSES DE COMMUNION DANS TOUTES LES EGLISES DE LA VILLE

En marge de la grande démonstration de foi catholique qui se déroulait la nuit dernière sur les Plaines d'Abraham, eut lieu une cérémonie imposante à l'étage inférieur du reposoir. Nous voulons parler des dix messes qui furent célébrées, à minuit exactement, par un groupe de jeunes lévites ordonnés récemment.

Tel qu'il avait été annoncé antérieurement, ce sont les dix jeunes prêtres qui consacrèrent les hosties requises pour la distribution de la sainte communion dans les rangs de l'immense foule qui occupait l'estrade entourant le reposoir.

Les autels sur lesquels chacun de ces jeunes lévites célébra le saint sacrifice étaient érigés dans la chapelle située au-dessous du reposoir.

A minuit juste, chacun se rendit à l'autel qui lui avait été désigné en compagnie de son servant, prêtre lui aussi.

CLOTURE DU CONGRES

Messe célébrée par Son Eminence le légat papal, le cardinal Villeneuve —Acte de réparation — Longue procession à la quelle participèrent près de cent mille personnes

LA PRIERE DU SAINT-PERE RADIODIFFUSEE

QUEBEC — Une nouvelle page vient d'être inscrite au livre des traditions religieuses de la vieille capitale de Québec, lorsque 300,000 catholiques exprimèrent leur amour et leur foi à Jésus-Hostie. Cet acte de foi public constituait l'une des plus belles manifestations religieuses jamais vues au Canada.

Des milliers de catholiques, venus de tous les points du Dominion et de la Nouvelle-Angleterre, étaient groupés autour du magistral autel dressé sur les plaines d'Abraham pour assister à la messe de clôture et entendre les paroles du Saint-Père, qui radiodiffusa de Rome une prière en faveur de la bonne entente et de l'unité de la population canadienne sur laquelle Il fit descendre sa bénédiction.

Durant la messe, Son Eminence le Légat du Pape fit une amende honorable que la foule répéta en choeur.

La procession

Plus de 200,000 spectateurs, parqués sur les trottoirs, assistèrent au défilé de la procession qui se mit en branle à la basilique. Cent mille prêtres, fidèles et enfants, dont plusieurs portaient des chandelles, prirent part à la procession, qui se déroula majestueusement sur l'immense parcours que décoraient douze arhes de triomphe. Son Eminence, qui portait le Saint Sacrement dans un ostensoir de sept pieds de hauteur, ne se mit en marche que deux heures après que la procession eût commencé de défiler. Durant dix minutes, les cloches de plus de cinquante églises de la ville sonnèrent à toute volée. Arrivé au reposoir, véritable lit de fleurs, le légat déposa le Saint Sacrement et donna la bénédiction.

Des microphones, installés dans toutes les directions, diffusèrent les cérémonies, qui revêtirent un cachet de splendeur extraordinaire.

:::

PAIX ET CHARITE

CASTEL GONDOLFO — De sa résidence d'été, Sa Sainteté Pie XI radiodiffusa un prière, à l'occasion du Congrès eucharistique national de Québec, en faveur de la bonne entente et de l'union des races du Canada.

En dépit de la chaleur intense, le Saint-Père fit son discours de 400 mots dans une voix ferme. "Nous prions tout particulièrement pour le peuple canadien dont le pays est le rendez-vous de tant de races et nationalités; Nous demandons à Dieu de leur accorder le don de la paix, de la charité et de l'union."

Il rappela la loyauté des Canadiens français envers leur race et leur religion et invoqua la mémoire des Martyrs canadiens dont les faits et gestes sont inscrits en grandes lettres dans l'Histoire de l'Eglise. Il donna ensuite la bénédiction papale aux milliers de pèlerins et de fidèles assemblées sur les plaines d'Abraham.

Distribution rapide de la communion

150 prêtres circulent à travers la foule et distribuent la sainte communion en moins de 20 minutes

BEAU SPECTACLE

QUEBEC — Tous ceux qui ont assisté à la grandiose manifestation eucharistique n'ont pas tari d'éloges à l'égard de l'organisation accomplie à tous points de vue. On s'est plu à souligner tout particulièrement la rapidité avec laquelle la sainte Communion put être distribuée aux fidèles qui s'approchèrent des balustrades.

Tout se passa dans le plus bel ordre. La distribution des Saintes Espèces commença à une heure exactement, et vingt minutes plus tard, tous ceux qui désiraient communier avaient pu le faire.

Ce fut un spectacle réellement des plus émouvant. A un moment donné, l'on vit apparaître, du côté est du reposoir, toute une lignée de prêtres, portant chasuble et étole, chacun accompagné d'un assistant. L'imposant cortège se dirigea vers le large trottoir de bois qui sépare en deux vastes sections l'estrade des plaines, pour s'enfoncer dans les rangs épais de la foule.

Le R. P. Patrice Leblanc, C. SS. R., qui agissait comme maître de cérémonies demanda alors aux assistants de demeurer à leur place et d'attendre que les prêtres passent à l'endroit où ils se trouvaient, Cette demande fut suivie religieusement, avec le résultat qu'une vingtaine de minutes plus tard, les 150 prêtres revenaient par le même chemin à la chapelle située au-dessous du reposoir.

Message du gouverneur, hommages à S.S. Pie XI

Lord Tweedsmuir adresse un message à S. Em. le cardinal-légat à l'occasion du congrès, et l'archevêque de Québec câble l'hommage du peuple au Saint-Père

SALUT AU ROI

Son Excellence le gouverneur général du Canada, Lord Tweedsmuir, a adressé le message suivant à Son Eminence le cardinal Villeneuve, à l'occasion de l'ouverture du Congrès eucharistique canadien:

Eminence,

En ma qualité de gouverneur général du Canada et par l'intermédiaire de Votre Eminence, j'adresse ma particulière bienvenue aux hôtes distingués venus de l'Europe, aux milliers de personnes accourues de toutes les parties du Dominion et maitenant assemblées dans la ville de Québec.

Je veux ajouter l'espoir que cette solennelle manifestation sera comme une source de bienfaits spirituels pour chacun des membres de la grand Eglise qui a joué un rôle si remarquable dans l'histoire du Canada.

(signé) Tweedsmuir.

Ce message a été lu lors de la cérémonie d'ouverture du Congrès, en présence de l'immense foule assemblée au Manège militaire, par M. l'abbé Paul Bernier, chancelier de l'Archevêché. Son Eminence le cardinal-légat a adressé la réponse suivante au gouverneur du pays:

Excellence,

J'ai communiqué votre gracieux message aux milliers de personnes présentes à l'inauguration solennelle du Congrès eucharistique canadien. Au nom de l'Episcopat et du peuple canadien et en mon nom personnel j'offre à Votre Excellence des remerciements sincéres et j'exprime mes sentiments de respect et de loyauté à Sa Majesté le Roi.

(signé) Cardinal Villeneuve.

Les messages furent envoyés dans les deux langues officielles au pays.

MESSAGE AU PAPE

Son Eminence le cardinal-légat J.-M.Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, a adressé le message suivant à Sa Sainteté Pie XI, à l'occasion de l'ouverture du Congrès eucharistique:

Sa Sainteté Pie XI,
Cité du Vatican,

En présence de tout l'épiscopat canadien, d'une grande multitude de clergé et de 200,000 fidèles assemblés à Québec, on vient d'inaugurer dans la ferveur et l'enthousiasme le premier Congrès eucharistique national canadien par la lecture de l'auguste lettre autographe de Votre Sainteté avec traduction française et anglaise.

L'épiscopat et le clergé saisissent avec empressement cette heureuse occasion pour déposer aux pieds de Votre Sainteté l'hommage de leur gratitude profonde et de leur filiale vénération, suppliant le Dieu vivant dans l'Eucharistie de redonner au monde la paix tant désirée. Ils implorent Votre Bénédiction apostolique,

(signé) Cardinal Villeneuve.

ASSEMBLEE GENERALE DE L'EPISCOPAT CANADIEN

QUEBEC, — L'Episcopat canadien s'est réuni en assemblée générale, avant le Congrès, au grand salon de l'archevêque sous la présidence de Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec.

Tous les archevêques et évêques du Canada, sauf trois ou quatre, étaient présents.

:::

LORD TWEEDSMUIR RECOIT LE CARDINAL

QUEBEC, — Lord Tweedsmuir a reçu Son Eminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, à sa résidence à la citadelle. Son Eminence était accompagnée du chanoine Philippe Casgrain.

:::

PELERINAGE D'ANGLAIS A LOURDES, FRANCE

LONDRES, — Huit cent cinquante pèlerins, dont 150 malades, sont sont allés au sanctuaire de Lourdes, France. Les malades ont été transportés à la gare Victoria dans des ambulances.

Le pèlerinage était organisé par la Société de Notre-Dame de Lourdes.



LE SACRE DE S. EXC. MGR LANGLOIS, O.M.I.

A QUEBEC

QUEBEC, — Son Excellence Monseigneur Ubald Langlois, O.M.I., évêque titulaire de Zerta et vicaire apostolique de Grouard, a été sacré le 20 juin par Son Eminence le Cardinal Villeneuve dans la basilique de Québec. Dix archevêques, plus de trente évêques et 300 prêtres assistaient à la cérémonie. Son Eminence était assistée par NN. SS. Gabriel Breynat, vicaire apostolique du Mackenzie, et Joseph Guy, évêque de Gravelbourg. Son Excellence Monseigneur Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, diocèse d'origine du nouveau prélat, prononça le sermon de circonstance. Dans la basilique de Québec, décorée de palmes, on avait élevé spécialement pour la cérémonie un autel spécial dans le sanctuaire.

Monseigneur Giuseppe Ferretto, membre de la délégation papale arrivée récemment à Québec pour le Congrès Eucharistique, agissait comme maître de cérémonie.

Mgr Langlois est ontarien de naissance et d'éducation. Il est né à Bourget, où il a fait ses études primaires; puis, il a fait ses études littéraires au Collège de Montréal, ses études philosophiques, moins un an à Rome, et ses études théologiques, furent faites au Scolasticat St-Joseph, à Ottawa, chez les Oblats de Marie-Immaculée, et c'est à Ottawa qu'il fut ordonné prêtre en 1914.

Le vicariat de Grouard

Voici les dernières statistiques sur le vicariat de Grouard:

Population totale: 55,821, dont 18,819 catholiques (3,720 Indiens, 1,859 Métis, 13,240 Blancs, dont 2,000 Ruthènes du rite byzantin), 2,000 schismatiques, 33,002 protestants, environ 2,000 païns.

Il y a 35 Pères et 24 Frères convers Oblats de Marie-Immaculée; 5 Pères et 1 F. C. rédemptoristes; 6 prêtres séculiers.

Le dixième évêque oblat canadien

Mgr Langlois est le dixième Canadien qui, dans les rangs des O. M. I., arrive à l'épiscopat.

En voici les noms: S. Em. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec; NN.SS. Taché († 1894), Langevin († 1915), archevêques; NN. SS. Fallon (†1931), Rhéaume, Guy, évêques résidentiels; NN. SS. Charlebois († 1933), Lajeunesse, Bonhomme, Langlois, vicaires apostoliques.

Les armes de Mgr Langlois

D'azur aux armes des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée. Ces armes sortent d'un champ de blé, a au naturel. Au chef d'or chargé d'une colombe essortante entre une branche d'érable et une tige d'églantine au naturel, surmontée du monogramme de Marie d'azur. Le champ de blé symbolise l'Ouest canadien; la colombe avec le rameau d'olivier représente la région de la Rivière de la Paix (Peace River), domaine spirituel du nouveau vicaire apostolique.

La devise de Mgr Langlois est tirée de saint Paul aux Ephésiens: *Dilexit et tradidit semetipsum* — Le Christ nous a aimés et s'est donné lui-même pour nous.

:::

L'ALLOCUTION DU NOUVEAU VICAIRE APOSTOLIQUE DE GROUARD AU BANQUET

QUEBEC, — Au banquet du sacre, à l'Orphelinat de St-Sauveur, en l'honneur de S. E. Mgr Langlois, O. M.I., Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec consécrateur de Mgr Langlois, a prononcé une brève allocution. Il exprime toute la joie que son coeur éprouve de l'accroissement de l'Eglise du Canada. Il fait l'éloge du nouvel évêque et souhaite le plus grand essor possible à l'Eglise de Grouard.

S. E. Mgr Ubald Langlois, très ému, dit qu'il préférerait écouter en silence les mille voix qui chantent en son âme, plutôt que porter la parole.

Mais il a un impérieux devoir de reconnaissance à remplir, envers Dieu d'abord, qui met le comble à ses faveurs en l'élevant à la plénitude du sacerdoce. Ma reconnaissance va en second lieu, dit Mgr Langlois, au Saint-Siège, qui a la sollicitude de toutes les Eglises. Sa sollicitude à l'endroit de l'Eglise de Grouard, augmente encore en moi la tendre piété filiale et l'amoureuse soumission que je lui porte.

Le nouvel évêque se tourne ensuite vers Son Eminence, Oblat comme lui, que la Providence lui a fait connaître dès 1911. En vous, le Légat magnifique du Pape, c'est presque le Pape qui m'a embrassé au cours de la consécration.

Vous aviez alors à vos pieds, Eminence, l'un des descendants de ce Noël Langlois, pilote, et si j'ai bonne mémoire, dix-neuvième compagnon de Champlain, qui le 24 juillet 1634 se mariait dans la chapelle de Notre-Dame de la Recouvrance, bâtie sur l'emplacement de la présente basilique. Que Dieu soit béni d'avoir, par votre ministère auguste, plongé pour ainsi dire, les racines de mon épiscopat aux sources de toute vie, celles du sang et celles de la grâce.

Mgr Langlois remercie cordialement ensuite Mgr Forbes, prédicateur à la cérémonie du sacre, puis il fait la réflexion qu'au défilé épiscopal, les spectateurs pouvaient se dire: "C'est tout le Nord-Ouest qui passe, le Mackenzie, Gravelbourg, Beaucoup de terre arable peut-être, en tout cas un désert de glace, un désert de sable".

L'évêque de Grouard ajoute cependant qu'il ne faudrait pas trop parler en mal de notre Ouest magnifique. Si vous le connaissiez, vous l'aimeriez comme moi, dit-il. Ce désert de glace est singulièrement ardent. C'est de l'or en fusion. L'âme de Mgr Breynat y projette l'éclat de son remarquable esprit et la chaleur pénétrante de son grand coeur. D'autre part, l'infatigable activité de Mgr Guy et son irrésistible optimisme sont une pluie fécondante pour les déserts de sable.

Mgr Langlois ajoute quelques mots à l'adresse de son oncle, Mgr Pierre Langlois, qui a été pour lui une Providence vivante. Je ne peux énumérer tout ce que je lui dois.

Je me réjouis qu'il porte allégrement ses 82 ans.

Mgr l'évêque de Grouard salue aussi ses deux soeurs, tout ce qui lui reste du foyer paternel. Puis il passe à la Congrégation des Oblats et nomme le Père Desnoyers, à qui il exprime sa gratitude. Enfin, il remercie la Compagnie de Saint-Sulpice, où il a étudié, puis les organisateurs des fêtes de son sacre.

:::

L'INTRONISATION DE MGR UBALD LANGLOIS

QUEBEC — L'intronisation de S. E. Mgr Ubald Langlois, évêque titulaire de Zerta et vicaire apostolique de Grouard, aura lieu le 14 juillet.

Son Excellence a célébré sa première messe épiscopale à l'église oblate de St-Sauveur. Elle célébrera sa première messe pontificale à Ottawa.

:::

LE SACRE DE LL. EE. NN. SS. LARBIE ET LAFORTUNE

QUEBEC, — La cérémonie de consécration épiscopale de Son Excellence Mgr Ubald Langlois est à peine finie qu'on parle de leux autres consécrations prochaines: celle de Son Excellence Mgr Labrie, le 17 juillet, vicaire apostolique-élu du Golfe St-Laurant, et celle de Son Excellence Mgr Lafortune, évêque-élu de Nicolet, le 25 juillet.

Dans les milieux journalistiques, on fait observer qu'à un mois de distance, deux prêtres anciens journalistes sont élevés à la dignité épiscopale: Mgr Ubald Langlois, évêque de Zerta et vicaire apostolique de Grouard, sacré par Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec et légat papal au congrès eucharistique, et Mgr Lafortune, désigné au siège de Nicolet.

Mgr Lafortune a été rédacteur pendant quinze ans à "L'Action populaire" de Joliette; pendant quatre ans, Mgr Langlois a dirigé la rédaction du "Patriote", à Prince-Albert.

:::

La délégation papale à Québec

La réception par le cardinal Villeneuve

QUEBEC, — Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec et légat papal a latere au premier congrès eucharistique national du Canada à Québec, a reçu la délégation papale.

La délégation papale se compose des éminents personnages suivants: Monsignore M. Martini, protonotaire apostolique et chef de la délégation; Monsignore S. Sericano, prélat domestique, attaché à la secrétairerie d'Etat, Monsignore S. Ferretto, cérémoniaire pontifical et attaché à la Consistoriale, le comte Carlo Nasalli Rocca di Corneliano, Grand'Croix A. Milani, doyen des avocats consistoriaux, le Dr Philippe Spada, camérier de cape et garde noble pontifical, le chevalier d'épé.

Son Eminence a accueilli la délégation romaine dans le grand salon tendu de rouge du palais cardinalice. On remarquait à ses côtés S. Ex. Mgr Omer Plante, évêque auxiliaire de Québec et président du congrès; Mgr Mozzoni, chargé d'affaires de la Délégation apostolique à Ottawa; Mgr Laflamme, vice-président du congrès et curé de notre-Dame de Québec; Mgr Garneau; les chanoines Beaulieu, Vaillancourt, Rochette Perron, Casgrain, Chamberland, Turmel, Bernier, Garant, Lemieux, Pelletier, Desrochers, Nicolle; le commandeur Jules-Henri Côté et le chevalier Gérard Giasson.

Mgr Sericano, après avoir offert en français les hommages de la délégation romaine à Son Eminence le cardinal-légat, lui a remis les lettre autographiées de Sa Sainteté le pape Pie XI, le constituant légat a latere au premier congrès eucharistique national du Canada.

Le chevalier Grand'Croix Milani a lu ensuite une longue adresse en latin à laquelle le cardinal-légat a répondu par les paroles suivantes:

"Je souhaite la plus cordiale bienvenue aux illustres prélats et aux autres membres qui vont constituer mon escorte pendant le congrès eucharistique national du Canada. Votre séjour à Québec donnera á notre cher pays, que vous connaissiez déjà beaucoup par tous les traits que vous venez de citer de son histoire, un caractère nouveau de romanité.

"Je prie le Ciel de faire de votre séjour parmi nous, le plus heureux des séjours. Je me sens heureux et fier de représenter, au Canada, entouré d'une si noble escorte, le Pape que nous aimons tant et vers Qui se reporte, en ce moment, notre sentiment de profonde et filiale vénération".

L'audience de Sa Sainteté

La délégation papale au congrès eucharistique de Québec est arrivée dans la vieille capitale. Dès la Pointe-au-Père, plusieurs prélats québecois étaient allés à la rencontre de la délégation. Plusieurs journalistes sont également montés à bord du paquebot du Pacifique Canadien Duchess of Atholl.

Aux journalistes, M. Phillippe Spada, qui parle un français impeccable, a fait le récit de l'audience accordée par le pape à la délégation, à sa résidence de Castel Gandolfo.

— Son Eminence le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat, qui arrivait de Budapest, où il avait représenté le Pape au congrès international, nous présenta, dit M. Spada. Sa Sainteté, qui semble beaucoup mieux depuis quelque temps, nous souhaita, d'une voix forte, ces mots de bon voyage: "Nous sommes très heureux de répondre aux désirs de Notre cher Cardinal Villeneuve et de vous envoyer au Canada aux côtés de celui que Nous avons nommé légat papal du Congrès de Québec. Vous partez pour ce grand pays plus vaste que l'Europe, peu peuplé mais formé de grandes ressources naturelles. Ce pays. qui Nous est très cher, est un véritable joyau représentant la vieille France catholique d'avant la révolution voltairienne. Ce pays qui tient aux traditions latines et qui unit à la finesse toute française le dynamisme américain."

:::

LE CARDINAL LIENART LEGAT PONTIFICAL

PARIS, — Pour la deuxième fois le cardinal Liénart est revêtu de la dignité de légat pontifical a latere. C'est, en effet, en cette qualité qu'il présidera, du 20 au 24 juillet le congrès marial national organisé pour commémorer le tricentenaire du voeu de Louis XIII, par lequel la France fut dédiée à la Sainte-Vierge.

Lors du cinqantenaire des congrès eucharistique internationaux, en 1931, le cardinal Liénart avait déjà été choisi comme légat par Pie XI.

PIERRE L'ERMITE

L'Emprise

(Suite)

XVIII

Mais il était écrit que la patience du jeune homme serait mise à une rude épreuve, car à la suite des essais l'ingéneur fit une absence de trois autres jours; pendant ce temps, les projets de Routier, exaspérés par le désir, marchèrent bon train, et tout à la fois, grandirent et se multiplièrent: il irait un de ces soirs acheter unefourrure à Paule, qui en avait toujours eu grande envie; puis, pour le petit Noël des enfants, il choisirait des jouets dans un certain magasin qu'il avait remarqué sur le boulevard, des perles pour Annie, dont c'était l'actuelle et première passion, et pour son Jean, tout, pourvu que cela brillât et sonnât... Encore un enfant qui payerait cher sa note à la vie plus tard!... Ce fut un plaisir pour lui de penser à ces choses en attendant qu'un mot de Dietzch rendît certaine la réalisation de son simple rêve.

Il dut patienter juqu'au 20 décembre pour avoir une espérance de trouver l'ingénieur en belle humeur. L'entrevue eut lieu dans le bureau de celui-ci fut rapide comme une catastrophe. Claude n'était pas encore assis que, déjà, il était fixé sur le sort de sa proposition:

— Ah! c'est toi? s'écrie Dietzch à sa vue... Tu arrives à merveille, j'allais te faire chercher, car ces jours-ci j'aurais voulu t'avoir toujours à mes côtés, j'ai le plus grand besoin de toi...

— ... De moi... besoin de moi..?

— ... Oui Je ne t'ennuierai pas souvent pendant l'année, mais, du 20 décembre au 3 janvier, tu me réserveras tout ton temps, et, je t'avertis, le travail est formidable!.

— ... Formidable!... répond Claude comme une echo lamentable.

— ... Oui... pour l'inventaire, précise l'ingénieur de ton le plus naturel du monde, c'est l'époque du grand coup de collier... L'atelier nous attend toujours à cette époque, pour la reprise des travaux.

— Et moi qui comptais vous demander un congé à l'occasion de Noël!...

— Un congé... à Noël?... Tu plaisantes!... Et pourquoi faire..?

L'oeil bleu de Dietzch, qui, à certaines heures, prend subitement des reflets d'acier, fouille le jeune homme en une interrogation dure.

— Pourquoi faire? répète encore Claude. Mais pour me reposer un peu... pour revoir le pays...

— Mon garçon, moi aussi j'ai besoin de repos... plus besoin que toi encore!... Car j'ai dans la tête mille préoccupations dont tu ne soupçonnes pas l'existence. Or, je ne prendrai même pas un seul jour.

— Pas même le jour de l'an..?

— Celui-là moins que tout autre, c'est le meilleur jour pour travailler, car c'est le plus bête à passer dans le monde... Quant à ta seconde raison... ton désir de revoir le pays, je t'avoue que je la regarde comme une douce plaisanterie, sur laquelle tu feras bien de ne plus insister!...

— ... Mais ma famille..?

— Ta famille..? D'abord, tu connais le proverbe: "Où est-on mieux qu'au sein de sa famille..?" Réponse: "Partout ailleurs!..." Et puis, si tu y tiens tant que cela, à ta chère famille, c'est très simple: qui t'empêche de la faire venir...? Le pavillon est assez large pour la recevoir, je suppose..?

Claude n'avait pas la réplique facile, comme tous les terriens, plus habitués à penser qu'à parler. Il ne répondit donc rien, d'abord parce qu'il n'osait pas et que l'ingénieur lui faisait peur, mais surtout parce que les raisons véritables étaient trop intimes pour être jetées là, dans ce bureau banal, et dans une telle discussion...

Comme Claude se tait, Dietzch continue, en accentuant bien chacune de ses phrases:

— Donc, j'ai besoin de toi tout seul ici, depuis le 28 décembre jusqu'au 3 janvier, pour faire l'inventaire de l'usine entière; c'est le premier que nous faisons depuis l'arrivée d'Agilbert, et il y tient beaucoup. Les ouvriers auront congé, nous serons donc bien libres pour nous rendre compte de notre situation exacte. Je ne te cache pas que nous abordons là un travail de Romain, d'autant plus lourd que tu n'y es pas habitué. Mais enfin, je suis là, et puis il faut bien que tu te mettes au courant pour les années prochaines, car j'ai l'intention plus tard, bientôt même, de me décharger sur toi de tout le détail de l'usine. En agissant ainsi, je te donne une marque de confiance, à laquelle, j'espère, tu seras sensible; jusqu'à présent, j'ai toujours tenu à me rendre compte par moi-même de tout ce qui me fut confié; tu es le premier auquel je passe mes pouvoirs. D'ailleurs, je te rends cette justice, pour tes étrennes, que tout marche presque bien...

— Presque..?

— Oui presque, car il y a eu quelques loups par-ci par-là... Oh! ne proteste pas!... Je ne t'en ai jamais parlé... A quoi bon te faire de la peine...? D'autant plus que je te vois mettre à ta direction toute la bonne volonté possible. Et puis, la perfection absolue n'est pas de ce monde...

A ce mot de loup, Claude, chatouilleux comme un bon cheval, a senti la rougeur monter à ses joues:

— J'aimerais pourtant bien savoir la nature de ces "loups", insiste le jeune chef... Ce ne seraient pas de loups-garous...?

— Mais non, ce sont des loups très réels... en bois et en fer forgé.

— C'est que- voyez-vous, Monsieur Dietzch, j'ai conscience de n'avoir rien manqué.

— Naturellement! Vous êtes tous les mêmes!... Orgueilleux jusque dans la plante des pieds... Mais moi, je sais ce que je sais, je ne rêve pas en plein jour, et j'ai constaté tes fautes moi-même. Je répète, je ne te reproche rien; je sais qu'il faut le temps de s'habituer à tout nouveau travail. Je te demande aussi de ne pas prendre ton rôle de chef au tragique: verse de l'huile dans les engrenages!.... Mets du moelleux dans ton commandement! On attrape plus de mouches avec une cuillerée de miel qu'avec un tonneau de vinaigre!... N'aie pas tort avec les ouvriers par la façon dont tu aurais raison... Ne te casse pas à angles droits!... Ainsi, maintenant, tu ne vois pas ta figure..., mais tu es rouge comme un diable!... Tu as littéralement l'air de vouloir me dévorer!... Si tu regardes souvent tes ouvriers avec ces yeux-là, je comprends qu'ils s'effarent et attrapent la jaunisse!... Pourtant, tu devrais savoir que ces observations sont pour ton bien, et que peut-être, à ton âge, tu as encore quelque chose à apprendre!...

— Je vous en remercie...

— Alors, va et ne pèche plus!...

Claude sortit tout bouleversé, dans une apparence de calme, obtenue à force de volonté. Pour avoir un peu de solitude et ne pas se sentir observé par des yeux curieux qu'il devinait embusqués au coin de chaque fenêtre, il prit vers le garage, et, sûr d'être seul à ce moment de la journée, se promena le long en large, laissant le vent froid lui rafraîchir les tempes, reprenant les unes après les autres les différentes parties de sa conversation avec Dietzch, chez qui les phrases les plus banales avaient une signification préméditée et constituaient un avertissement.

... Ainsi, il avait fait des loups? Or, il était sûr cent fois du contraire!... Pourquoi Dietzch avait-il donc affirmé leur existence..? Pour l'humilier...? Pour faire étalage de sa compétence, en la basant sur un fait matériel inexact..?

Mais cette hypothèse était invraisemblable, car Dietzch, très pratique, n'avait aucune préoccupation d'amour-propre; et ensuite, tout en reconnaissant la supériorité générale de l'ingénieur, Claude était sûr que, dès à présent, il connaissait mieux que lui le service particulier de la construction des wagons, dont il s'occupait très spécialement, tandis que la sollicitude de Dietzch embrassait tout l'ensemble de cette usine et de plusieurs autres oeuvres encore. C'est, d'ailleurs, le cas de la plupart des chefs d'ateliers, toujours employés au même travail. Or, Dietzch ne perdait pas son temps à surveiller Routhier, en qui, manifestement, il avait confiance; s'il avait parlé de loups, c'est qu'on lui en avait montré!...

Qui était ce "on"..?

Et puis, que signifiait dans la bouche de l'associé d'Alberte cette recommandation de mettre du moelleux dans le commandement..? Par quelles voies secrètes, lui, qui n'était jamais dans les ateliers, avait-il pu savoir que Claude se montrait dur ou facile dans l'exercice de son autorité? il y avait donc une police secrète ici...? On avait donc causé.., fait des rapports.., critiqué par derrière..?

Alors, tout d'un coup, se vit enserré d'un résau d'imperceptibles intrigues... Sandrin, Rabaroux, devaient conduire la danse: la jalousie et la haine guettaient autour de lui... Qui sait, peut-être avait-il pris la place de quelqu'un, et on le lui faisait comprendre..? Ce fut pour Claude le premier contact d'une âme simple avec le monde politique, souriant, qui vous serre la main comme il vous serrerait le cou..., qui vous amène peu à peu, par une pression, insensible, vers le but désiré...

Ce soir-là, en passant au milieu des établis pour contrôler le travail des ouvriers, Claude eut l'impression qu'on souriait, que des regards ironiques escortaient sa marche. On l'avait probablement vu sortir du bureau de l'ingénieur, avec une figure rouge qui racontait son entrevue et laissait deviner les secrètes pensées qui s'agitaient en lui. Sandrin le rencontra au milieu des ateliers et lui tendit la main avec un geste afftectueux; le jeune homme éprouva la sensation qu'il touchait une bête mauvaise, rendit à peine l'étreinte et passa.

— Qu'a donc Monsieur de Routhier ce soir..? demande ironiquement Sandrin à l'apprenti qui se trouve là.

— Je ne sais pas..., répond le jeune homme, n'osant pas encore prendre parti.

Mais l'oeil dur du contremaître suit la silhouette de Claude, qui va s'amincissant d'établi en établi:

— ... Je le sais bien, moi!

Et, par derrière, 'l lui tendit le le poing.

CHAPITRE XIII

— Quelles tristesses m'apportez-vous aujourd'hui?... dit Paule au facteur, en ouvrant la lettre qu'il lui tend...

— Qu'en savez-vous...? répond l'honnête Quattepanche.

— J'en suis si sûre!...

Elle déchire l'enveloppe, lit les premières lignes.

— Tout juste! s'écrie-t-elle...

Et les larmes lui jaillissent du coeur aux yeux.

C'est la lettre de Claude, exposant l'impossibilité de venir à Fleurines pour les fêtes du jour de l'an.

Paule s'en doutait..., elle s'y était préparée... Pourtant, c'est une grosse déception. Comme toutes les personnes qui veulent une chose très désirée, elle avait dans sa pensée laissé peu à peu, et d'une façon inconsciente, se tranformer l'espérance en certitude; elle escomptait tant la venue de son mari pour ensoleiller, au moins pendant quelques jours, ce premier hiver de son coeur!...

Le mois de décembre lui a paru interminable, avec ses journées courtes, où le cottage entier frissonne de froid dans la grande plainte des arbres secoués par les rafales.., ses nuits longues, pendant lesquelles les premières neiges sont venues éteindre ce qui vivait encore, et recouvrir le Val d'un suaire immense, qui semble prêt à se replier aussi sur la tout petite chose cachée là-bas, au pli du côteau..., sur la frêle maison qui abrite son veuvage, et où, comme des bandelettes de deuil, pend la désolation des vignes vierges et des glycines gelées.

Mais, dès qu'elle connaît d'une façon certaine que Claude ne viendra pas à Fleurines, Paule prend son parti en brave et va s'inscrire à la ferme pour le réveillon de Noël qui doit avoir lieu le surlendemain.

En femme aimante et qui veut de l'intimité autour de ses minutes heureuses, elle a évité, avant la réponse de son mari, de dire à Mathurin si elle serait de la fête; et, bien qu'il lui ait épargné toute allusion, elle sait son beau-père très attentif à sa décision.

— Tout de même?.. s'écrie le vieux en écoutant la réponse de sa belle-fille, tu daignes te décider!... La nuit de Noël, j'aime à mener à l'église ma famille entière, et j'aurais ressenti vivement ton absence et celle de mes petits-enfants.

C'est, en effet, une tradition très chère au vieillard de réunir à la ferme toute la famille agricole pour la fête de la crèche; le pays s'y est habitué, et l'abbé Hans, intime de Routhier, réserve toujours en cette nuit une place spéciale pour la colonie nombreuse des parents et amis du fermier; il faut même qu'un journalier soit bien malade pour manquer le grand réveillon des Poutrelles.

Cette année-là, Noël est supberbe de neige et de froid: les flocons ont tombé toute la semaine précédente, et depuis ce matin le vent du Nord souffle raide et glacial, gelant tout, crispant les dernières feuilles mortes, paillettant de diamants sans nombre les branches dénudées de tous les arbres, noyant le paysage entier de sa mélancolie blanche.

Paule, pour ne pas rester seule en cette nuit, où pleurent en son âme tant de souvenirs, quitte le cottage dès dix heures et demie, et vient par la grande allée de hêtres, en donnant la main aux deux enfants que la bise mord rudement aux joues, malgré leurs capalines de grosse fourrure.

(A suivre.)

SPIRITWOOD, SASK.

Beau succès de la Journée d'études sociales

PLUS DE 800 PERSONNES PARTICIPERENT A LA PROCESSION DU T. S. SACREMENT—PARMI LES ORATEURS L'ON REMARQUAIT M. L'ABBE BURRELL LE DR AYOTTE DE SPIRITWOOD; M. BECHARD DE ROSETOWNN; M. JOHN HEISLER DE MILDRED — ETUDES DES ENCYCLIQUES "QUADRAGESIMO ANNO" ET "DIVINI REDEMPTORIS"

M. L'ABBE GIROUARD DONNE LE SERMON EN FRANCAIS

La Journée d'études sociales, la première du genre en ce coin de la province, a remporté un succès qui a dépassé toutes les espérances. On estime à 600 personnes l'assistance à la sainte messe; ce nombre s'est grandement accru pour la procession du T. S. Sacrement, le soir.

M. l'abbé Girouard chanta la grand'messe, pendant que le choeur exécuta à la perfection la belle messe grégorienne "Lux et Origo".

Sermons

M. l'abbé Girouard donna le sermon en français et montra, avec éloquence, comment la sainte eucharistie a toujours été une force puissante pour maintenir la civilisation chrétienne à travers les âges.

M. l'abbé Burrell, curé de la paroisse et organisateur de la Journée, parla en anglais et fit ressortir le rôle de l'Eglise pour la sauvegarde de la société et de l'humanité toute entière.

Conférences

Vers une heure, le son de la cloche convoqua les fidèles pour les conférences. L'Eglise ne fut pas assez grande pour contenir la foule qui se pressait avide d'entendre les enseignements du Pape contenus dans l'encyclique "Divini Redemptoris". On apercevait du monde aux fenêtres de l'église, dans les parterres, sur le perron et même dans le presbytère.

Le Dr Ayotte

Le Dr Ayotte, M.D., dans la première conférence, qu'il débita avec conviction, nous parla du libéralisme économique et fit ressortir les idées maîtresses de ce système, idées qui se résument ainsi: La non intervention de l'Etat, la plus grande liberté au commerce, la loi de l'offre et de la demande qui est la clef de voûte du système capitaliste, amoralisme des affaires.

Le conférencier passa ensuite à la critique du libéralisme économique en appliquant au système ce que le cardinal Manning disait de cette liberté donnée par la Révolution française: "La liberté donnée par la Révolution française, écrivait-il, c'est la liberté de mourir de faim". Dans le second point de critique du système le Dr Ayotte s'éleva contre l'égoïsme foncier du libéralisme en nous expliquant comment l'individualisme est à la base de la doctrine libéraliste qui, elle-même procède du principe de libre examen. En terminant, le conférencier reçut de la foule une ovation bien méritée.

L'effet de cette conférence fut telle que le président de la séance notre curé, fut assailli de questions par la foule des assistants.

M. Raoul Béchard

M. Raoul Béchard donna la seconde conférence. Le conférencier sut intéresser les congressistes en exposant les abus du capitalisme. Entraîné par le tourbillon des affaires, dit-il, le capitaliste moderne en arrive à produire. C'est le matérialisme et avec le matérialisme, c'est la négation des facultés spirituelles.

M. l'abbé Burrell

M. l'abbé Burrell remplaça M. Eugène Durette de Shell River, qui ne put assister à la Journée d'études sociales. M. l'abbé s'appliqua à nous faire saisir les doctrines du communisme et du socialisme. D'après Sa Sainteté Pie XI, le libéralisme a frayé la voie au communisme dont le vice essentiel est la substitution de la propriété collective à la propriété privée. Les autres idées maîtresses de la doctrine communiste sont la lutte des classes et la préparation à la révolution, la paganisme matérialiste et la négation de toute religion, la mystique révolutionnaire ou le messianisme bolchevique.

M. John Heisler

Enfin M. John Heisler, de Mildred, exposa en anglais les remèdes que l'on doit apporter au malaise social. Par le moyen de l'Action catholique, dit-il en substance, que tous les coeurs s'unissent pour ramener aux lumières de l'Evangile ceux qui se sont éloignés de Jésus-Christ. Le Pape, dans ce renouveau chrétien, fait un appel pressant à tous les prêtres pour qu'ils instruisent leurs fidèles d'après les enseignements des encycliques.

Ce fut la dernière conférence.

Souhaits de Journée sociale

Voici les souhaits et voeux qui furent adoptés à l'unanimité:

Pour faire fructifier l'oeuvre commencée à Spiritwood aujourd'hui et pour répondre aux désirs de N. S. Père le Pape, cette Journée d'études sociales catholiques formule ces voeux:

Que les encycliques "Rerum Novarum" de Léon XIII, "Quadragesimo Anno" et "Divini Redemptoris" de Pie XI soient distribuées dans chaque paroisse durant l'année 1938.

Que les membres du clergé organisent dans leur paroisse respective des groupements d'Action catholique pour étudier, expliquer et répandre ces mêmes encycliques.

Que dans ces efforts vers le renouveau chrétien, soit pour le bien social et économique, soit en matière scolaire et religieuse, tous les fidèles se laissent guider par la presse catholique sous la direction des évêques.

Que les cercles d'Action catholique soient autant d'agences pour recueillir des abonnements au "Patriote de l'Ouest" et au "Prairie Messenger".

Procession

Dans la soirée, une immense procession du T. S. Sacrement, à laquelle prenaient part plus de 800 personnes, se déroulait solennellement à travers les rues du village.

—:::—

Impressions

Nous avons eu la bonne fortune d'assister au Congrès d'Action Catholique de Spiritwood. Ce que nous y avons vu et entendu est la preuve que les intérêts de l'Eglise et de la Religion sont entre bonne main et que dans ce coin éloigné du diocèse de Prince-Albert, malgré la misère et la pauvreté occasionnées par la crise actuelle on prie avec ferveur et espérance. Les conférences de la Journée, d'une haute valeur intellectuelle font honneur aux différents conférenciers: Dr. P. E. Ayotte. MM. Raoul Béchard, John Heislerf, l'abbé R. Girouard. Ces études nous ont fait du bien. Elles nous ont révélé la pensée profonde des Papes, surtout de notre bien-aimé Pie XI. Que de grandes leçons de sociologie, de charité chrétienne, de directives certaines elles nous ont apprises. L'abbé Burrell qui à la dernière minute fut obligé de remplacer un des conférenciers absent se montra un maître en études sociales. Il prit sur lui de répondre aux questions, aux objections qui pleuvaient de toutes parts de l'assistance. On ne put cependant le faire broncher Avec sa perspicacité intellectuelle, sa bonhomie, sa doctrine sûre et sa maîtrise étonnante des encycliques il sut répondre à point à tous. Homme du peuple, bien que d'une race qui n'est pas la nôtre, il va au peuple de Spiritwood l'adore. Nous hésitons à faire ces remarques qui semblant flatteuses, mais nous parlons par conviction. Plaise à Dieu que de nombreux prêtres suivent l'exemple de l'abbé Burrell pour instruire le peuple sur les grandes questions des temps actuels.

On nous a dit qu'à Spiritwood depuis quatre ans la récolte a fait défaut. N'empêche cependant que l'Eglise, le presbytère et toutes les dépendances sont dans un état agréable de propreté et d'ordre. Les pelouses verdoyantes autour de la maison du Seigneur, les arbres et les fleurs qui égayaient notre vue attestent de la sagesse d'un directeur, de son esprit de travail, de son endurance qui n'a rien à son épreuve.

Et pour clore cette journée, commencée par la Ste Messe nous avons fait escorte à la Divine Eucharistie dans une procession grandiose à travers les rues du village, sur les regards de Protestants qui nous regardaient avec étonnement du coin de l'oeil. Grâce à la délicatesse de Mme Beliveau un reposoir bien garni de fleurs et de verdure se trouvait sur notre chemin où nous avons fait halte pour bénir le village. De retour à l'Eglise, dans le coin du presbytère, sur un autel dressé par les jeunes gens de l'Action Catholique, le Dieu Eucharistique s'est encore une fois reposé pour bénir, non seulement la paroisse mais le diocèse tout entier. Après les acclamations au S. Sacrement, tous les assistants ont renouvelé leur foi en Dieu et en l'Eglise en chantant avec entrain le Crédo de la Messe Royale. Mons. l'abbé Grimard qui avait porté l'ostensoir et qui, paraît-il, sait apprécier le travail d'Action Sociale qui se fait à Spiritwood retourna dans l'Eglise avec le Dieu du Tabernacle au milieu des fidèles agenouillés dans le recueillement. Mons. Béchard et Mons. Louis Vey, le maire si sympathique du village, adressèrent quelques paroles bienveillantes à la paroisse et à son digne pasteur. Celui-ci, en français et en anglais nous émut par ses paroles si chaleureuses et c'est d'une seule voix toute l'assistance fit résonner ces paroles qui ont trouvé leur écho dans notre coeur:

Bravo Spiritwood; bravo Mons. le Curé.

(Congressiste)

WAUCHOPE

La fête pastorale de la paroisse le 16 juin, a été couronnée de succès. Température idéale. Rehaussaient cette fête de famille, Mgr Jansen, Vicaire Général du Diocèse représentant son Excellence Mgr l'Archevêque, il parla en français, anglais et flamand à la Grande Messe; Mgr Bois de St-Maurice qui donna le sermon en français; le Rev. Père Rush de Saskatoon qui dit quelques mots en anglais et M. le Curé de Storthoaks, M. Ferland qui chanta la messe. Les chantres avec les élèves du Couvent chantèrent la messe des Anges. A l'offertoire le Père Rush chanta le Panis angelicus de Duhois.

Les Demoiselles Quesnelles chantèrent les solis d'un cantique approprié pour la fête et Chs. Quesnelle touchait l'orgue.

Dans l'après midi, amusements sur le terrain du Pic-nic. Cinq equippes de balle au camp et quatre de soft ball étaient la principale attraction. Redvers et Parkman gagnèrent les prix pour la balle au camp et Wauchope celui de soft ball. Il y eut courses et différentes attractions.

CONCERT

Dans la soirée la salle était comble pour le concert. Les élèves du Couvent avec les amis de Storthoaks firent les frais de la séance. Sous la direction de Melle D. Desautels. L'orchestre Lemieux de Storthoaks ouvra la séance et eut un encore bien mérité. Vinrent ensuite: Dialogue historique de la Paroisse par trois jeunes filles du Couvent;

Le "Torchon brûlé", un groupe de Storthoaks;

Chants anglais par les Demoiselles Gauthier;

La Saynette "On demande un acteur";

Chant anglais et français par le Père Rush;

Chant "le Baiser de la Langue française" par les Demoiselles Quesnelles;

La Légende de la Vallée de Qu'Appelle de Paulin Johnson, récitation anglaise par Melle D. Désautels, institutrice de Storthoaks.

La ronde du bon tabac et la saynette "Distraction de Melle Sinnette" par les élèves.

Enfin la dance des poupées par les élèves.

Après un mot de remerciements aux acteurs et actrices et à ceux présents. On se sépara après le chant de "O Canada".

La boite de chocolats fut rafflée et gagnées par M. le Curé Ferland et le service de toilette pour homme par Melle Anna Mantel.

La petite Paroisse de Wauchope se fait un plaisir de remercier tous leurs amis d'être venus les encourager et de leur coopération pour le succès de cette fête dont ils se souviendront longtemps.

Donc à tous mreci et reconnaissance.

* * *

Bienvenue à M. Louis en visite chez ses enfants et amis.

—:::—

ST - ISIDORE DE BELLEVUE

DOUBLE MARIAGE:

Lundi, le 13 juin, eut lieu dans l'église paroissiale le mariage de M. Joseph Jobin et Mlle Jeannette Trottier. A la même messe eut lieu aussi le mariage de M. Albert Trottier et Mlle Marguerite Jobin.

Les demoiselles d'honneur étaient Melles E. Savidan et Trottier, accompagnées de Messieurs A. Jobin et Courchesne. M. et Mme J. Jobin demeureront à Bellevue, et M. et Mme A. Trottier iront résider à Chelan, Sask.

Meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux mariés!

BAPTEME:

Le 12 juin, Jeannette Claire Marie Dcault, enfant de M. Mme Edmond Dcault. Parrain et marraine: M. Joseph Jobin et Melle Jeannette Trottier.

QUARANTE-HEURES:

Dimanche le 19, commençait l'exercice des Quarante Heures. Nous avions l'honneur d'avoir le Rév. Père Drouin, O.P., Prieur des Dominicales de P.-A. comme prédicateur. Le Rév. Frère Roger Marie sut bien aider en s'occupant de l'autel et de la sacristie. Les cérémonies furent ouvertes par la célébration de la Ste Messe, avec Diacre et Sous-Diacre, puis, comme c'était la Fête-Dieu, il y eut procession solennelle du S. S. après la messe. C'était très impressionnant de voir ce défilé de gens, pieusement se diriger au reposoir dans la direction de Batoche, en implorant le Ciel de faire descendre sur eux, ses faveurs.

Le reposoir était chez Mme Adéline Gaudet. Nous tenons à la remercier de son travail, et à la féliciter de son goût artistique car l'autel improvisé était un vrai bijou décoré de fleurs naturelles.

Pour clôturer les 40 heures, il y eut heure de réparation durant la nuit de 1 heure à 2 heures, prêchée par le Révérend Père Drouin. Cette heure fut suivie de la célébration solennelle de la messe de l'aurore, après quoi les gens s'en retournèrent confiants que Dieu exaucerait leurs prières.

Malheureusement, Dieu a cru bon de faire sourde-oreille à nos demandes nous n'avons pas eu de pluie! Mais ne nous décourageons pas, espérons encore, et continuons de prier et de faire pénitence.

VACANCES:

Melle Julie Anne Gaudet, de St-Boniface, est venue passer un mois et demi avec ses parents à Bellevue.

La fin des classes a ramené dans leurs foyers tous nos collégiens. Nous sommes heureux de saluer Messieurs Adelmar, Rolland et Edmour Gaudet, Gustave et Raymond Houle. Laurent Gareau et Aubin Grenier, qui suivent leurs cours chez les Jésuites à Edmonton; Messieurs Adélard et Réné Gauthier qui arrivent du Juniorat des Oblats, Edmonton.

Cette semaine, nous verrons arriver nos demoiselles. Bienvenue à Melles Marie et Jeanne Gaudet, et Juliette Grenier du Couvent de Duck Lake; Melle Solange Gareau, de St-Louis, et Melle Armancia Gaudet de Biggar.

Melles Emma Gareau et Léa Gaudet qui enseignent dans le sud de la province viendront passer leurs vacances chez leurs parents.

Melle Laurence Gareau, de Prince-Albert revient chez elle cette semaine.

Melles A. Delhommeau et T. McLeod, institutrices à Bellevue, partiront bientôt pour leurs vacances.

A tous ces gens, et à tous les écoliers de Bellevue, nous souhaitons "Bonnes Vacances!"

DEPARTS:

Mlle Alice Gaudet est partie pour Régina, où elle est employée chez les Soeurs Grises de l'Hôpital.

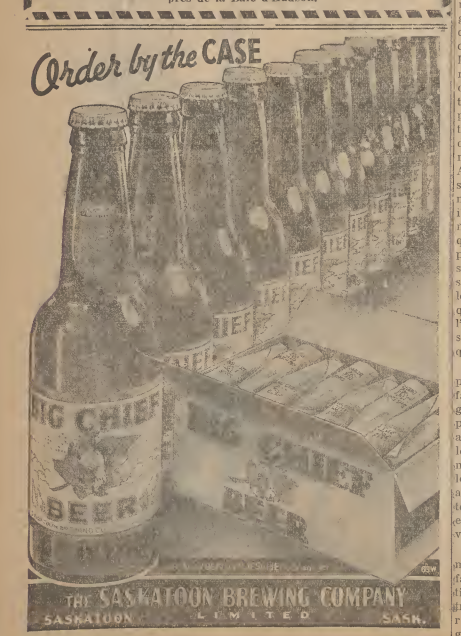
M. et Mme Adélard Langlois et leur fils, Camille, sont partis pour Ste Rose du Lac, Man., où ils ont des parents.

M. Louis Tessier est parti pour le nord, où il a une position.

M. Emmanuel Chamberland et sa famille sont partis de Bellevue pour aller demeurer à Batoche. Nous leur souhaitons bonheur et prospérité.

RETOUR

Mme Napoléon Bachand qui a subi une grave opération au printemps est revenue passer son temps de convalescence à Bellevue. Nous lui souhaitons bon courage et prompt rétablissement.



CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

DOMREMY

EN VACANCE:

M. Paul Gorien est arrivé du Juniorat de St Boniface et passe ses vacances chez ses parents M. et Mme Gorieu. M. Louis Dansereau du Juniorat d'Edmonton nous est arrivé cette semaine. Nos collégiens d'Edmonton, MM. Camille Georget, Roger Préfontaine et Léo Brodeur de St Boniface, sont en vacance chez leurs parents, Bonnes Vacances à tous.

VISITEURS:

M. et Madame Fournier de Duck Lake, en visite chez leurs parents, M. et Mme. Henri LeBlanc.

Madame Vve. Gauthier de Marcelin, visite en ce moment sa fille, Madame Joseph A. Georget.

CERCLE DE L'A.C.F.C.

Le mois dernier un nouveau comité paroissial de l'A.C.F.C. fut formé dans la paroisse. M. l'abbé Houle présidait l'assemblée. Voici le résultat de l'élection:
Aumonier — M. le curé suppléant,
Président — M. Marcien Forestier
Vice-Prés. — M. Joannes Faucoup
Secrétaire Trésorière — Mme G. Georget.
Conseillers: — MM. Julien Georget, Romuald Leblanc, Joseph A. Georget.
Autres: — Mme Robert Mareschal, Melle Germaine Georget, MM. Paul Blondeau, Jules Lavertu.

DEPART DE M. LE DR LEFEBVRE

Après deux ans dans l'exercice de sa profession à Domrémy ce jeune médecin nous quittait le 15 mai pour une position plus lucrative au Lac Labiche en Alberta. Quoique nous regrettons son départ, espérons qu'avant longtemps un autre médecin de langue française viendra combler ce vide. Avis aux intéressés: Veuillez s.v.p. communiquer avec M. le curé, pour renseignement, ou bien à l'A.C.F.C. de Domrémy.

FETE-DIEU

La paroisse Sainte-Jeanne d'Arc célébrait dimanche passé, avec grande pompe et solennité la belle fête du Très saint Sacrement.

Comme d'habitude, il y eut la grande procession avec les trois belles bannières du S. Coeur, de Sainte Anne et de la Sainte Vierge à la tête de chaque groupe des Messieurs, des Dames et des Démoiselles.

Durant tout le parcours de petites filles pettèrent des fleurs devant le S. Sacrement.

Il y eut arrêt aux deux reposoirs magnifiquement décorés par la main habile des Rev. Filles de la Providence et de quelques dévouées paroissiennes. MM. les marguilliers portèrent le dais.

Un grand merci à tous pour cette belle procession et manifestation triomphale de Jésus dans la Sainte Eucharistie!

JOURNEE EUCHARISTIQUE

Pour donner suite à la demande de Son Excellence Mgr Duprat O.P., notre nouvel évêque, il y aura Exposition Solennelle du S.S. Sacrement durant toute la journée du 26, marquant la clôture du grand Congrès Eucharistique National de Québec. Tout se terminant par une heure d'Adoration, le soir.

NAISSANCES:

A M. et Mme Joseph Boutin, un fils née le 3 mai, baptisé sous les noms de Joseph, Albert, André. Parrain et marraine: M. et Mme E. Boutin.

A M. et Mme Wilfrid Pelletier, un fils néc le 7 juin, baptisé Joseph, Emile, Lionel. Parrain et Marraine: M. et Mme W. Lacharité.

A. M. et Mme Lucien LeBlanc, un fils né le 13 juin, baptisé sous les noms de Silvère, Césaire. Parrain et Marraine: M. Hector et Melle Elida LeBlanc.

—Ce 23 juin 1938—

LEBRET

PROCESSION DE LA FETE-DIEU

La procession fut très importante encore cette année, malgré la chaleur excessive et l'orage menaçant, ce fut un réel succès.

Le défilé commença vers onze heures pour retourner vers midi.

La procession se composait de différents groupes avec leur bannière représentant chaque société. Au premier rang, venait la fanfare des Elèves de l'Ecole Indienne, conduite par leur directeur, le Rév. P. Laviolette. Suivaient les membres de la Société des Anges, les Enfants de Marie et les Aspirantes, les Enfants de l'Ecole du Sacré-Coeur, les élèves de l'Ecole Indienne et tout le personnel, les Rév. Srs du Couvent St-Gabriel et le personnel du scholasticat, le groupe des jeunes filles jetant des fleurs sur le passage du Saint Sacrement, le dais était porté par quatre paroissiens représentant chaque nationalité, quatre autres portaient les flambeaux et quatre petits pages escortaient le Saint Sacrement, porté par le Rév. P. de Bretagne, principal de l'Ecole Indienne.

On remarquait dans la procession, cette année, une bannière nouvellement bénite, celle du Cercle Magnan, portée par quatre de leurs membres.

Les reposoirs étaient ravissants de bon goût et artistement ornés. Les Rév. Srs ne ménagèrent pas leurs efforts pour parer un beau trône propre à recevoir la visite de notre Dieu.

Aussitôt la procession terminée, les membres de la Ligue des Dames Catholiques avaient préparé leur banquet annuel au bénéfice de l'église, qui a eu lieu dans le soubassement de l'église où la foule se pressait.

* * *

Le mois de juin est un mois rempli d'anxiété pour nos jeunes qui ont écrit leurs examens. Espérons que le succès couronnera leurs travaux. Nous leur souhaitons de bonnes vacances.

Le 13 juin M. Jos. Sabourin, président du Cercle de l'A.C.F.C. Nous quittait pour se rendre aux fêtes du Congrès à Québec et au sacre du Rév. P. Langlois ou ensuite il doit visiter sa famille à Montréal et aux environs. Nous lui souhaitons bon voyage et un heureux et prompt retour.

ST-BRIEUX

La procession annuelle avait, cette année, attiré un plus fort contingent de catholiques de l'extérieur et nous pouvons dire avec grand plaisir que toutes les paroisses avoisinantes étaient représentées.

Le reposoir du village était dressé dans la rue principale chez M. Jacques Chevalier, les acolytes arrivant à cet endroit, alors que le dais descendait les marches de l'église. Saint-Brieux va de mieux en mieux.

* * *

Dimanche dernier, une procession solennelle, la première qui fut organisée en ce lieu, se déroulait à l'église de Kermaria. Le Père Desharnais P.S.M., desservant cette mission, était assisté du Père Rivard et du Père Barbier et était entouré d'un grand nombre de paroissiens de Saint-Brieux, ainsi que des soeurs du village et leurs petites semeuses de fleures. La procession était "sous bois" et le reposoir, érigé dans une clairière faite exprès donnait un air des plus mystiques. Nous ne pouvions comparer cette manifestation avec celle qui se déroulait quelques heures auparavant sur les plaines d'Abraham en ce qui concerne et la foule et les décors, mais nous nous faisons fort de croire qu'elle l'égalait et en ferveur. Nul doute que cette manifestation se reneuvellera chaque année.

* * *

En guise de célébration de la Saint-Jean-Baptiste, nous avions le bonheur de voir 21 petits enfants de la paroisse faire leur communion solennelle et cette touchante cérémonie satisfaisait nos coeurs.

* * *

Notre étudiant solo du collège de Gravelbourg, Paul Kernaléguen, eut beaucoup de peine a réintégrer le domicile paternel pour ses vacances.

* * *

La pluie qui devait tomber dans le nord de la province a semblé déferlé dans le sud. Il s'ensuivit retard de voyage, changement d'itinéraire. Il se fit aussi que le papa, cherchant son gars a toutes les stations avoisinantes, dépensa plus d'essence pour ne rien trouver que s'il eut entrepris le voyage direct à Gravelbourg! Morale: Droit au but!

* * *

Nous sommes heureux d'apprendre que Messieurs Daubenfeld et Doualan, tous deux affligés de la même maladie, se portent mieux ces jours-ci.

* * *

Le Père Rivard P.S.M., et Louis Demay étaient en voyage d'affaires à Prince-Albert et visitaient les bureaux du Patriote en préparation du jubilé sacerdotal du Père Barbier.

* * *

Nous prions nos lecteurs de scrutiner les annonces prochaines et d'en faire part à tous leurs amis.

PONTEIX

Concours de catéchisme

Voici le résultat du concours de catéchisme qui a lieu deux fois l'an, dans les 7 écoles de la paroisse. Il eut lieu le 3 juin. 265 élèves y prirent part. Voici les noms de ceux qui ont conservé tous les points.

COUVENT

A. Coleman; M. Beaudoin; R.-M. Mercier; J. Hébert; G. Beaudoin; T. Loiselle; M. Méloney; M. Morel; T. Parent; M. Entem; Y. Thibault; L. Nault; P. E. Thibault; H. Thibault; P. Binette; A. Therrien; G. Rochon; R. Campeau; B. Cloutier; M. Levasseur; T. Béliveau; M.-P. Toupin; E. Lalande; K. McGoey; Lucien Levasseur; L. Liboiron; E. Dorval; R. Beaudoin; D. Giroux; D. Côté; M. Meloney; S. McGoeu; S. Chorelle; Y. Giroux; R. Côté; M. Binette; H. Levasseur; A. Unvoas.

ECOLE POIRIER:

L. Lacoursière; C. Legros; P. Kerviche; M. Perrault; L. A. Gauvin; J. Kerviche; H. Rousseau; H. H. Liboiron; M. P. Bourlon; R. Bleau; Y. Lachance; L. Bénard; G. Carrière; J. Therrien; R. Bourlon; M. Dureault; R. McCarthy; R. Potvin; W. Bleau; J. Carignan; R. Dureault; A. Gervais; R. McCarthy; G. Bonneville; O. Demontigny; L. Dureault, G. Gauvin.

ECOLE ROYER:

G. Provencal; P. Provencal; A. Stringer; E. Bédard; A. Lallier; R. Bertrand.

ECOLE NOTRE-DAME EST:

R. Cyrenne; L. Bonneville.

ECOLE NOTIKEU CREEK:

P. Douville.

Les questions sont préparées par le personnel enseignant; la surveillance est faite par les commissaires, la correction est aussi l'oeuvre du personnel enseignant qui se réunit au couvent pour cette fin. Voici donc de l'Action catholique digne d'admiration et d'imitation. Merci à chacun: élèves et instituteurs, commissaires et parents.

WILLOWBUNCH

FETE-DIEU

La Fête-Dieu a été célébrée avec grande solennité. Il y eut le matin messe solennelle chantée par Mgr Kugener accompagné par le Rév. Père Harvey C.SS.R., comme diacre et M. l'abbé L. Mondor, comme sousdiacre. La procession eut lieu le soir; les officiants étaient les mêmes qu'à la messe. Trois magnifiques reposoirs avaient été érigés au Couvent, chez M. Alcide Beauchesne et M. Léopold Sylvestre.

NOS ECOLIERS

Les vacances sont maintenant commencées. Nos collégiens sont arrivés de Gravelbourg depuis plusieurs jours déjà. Ils attendent avec anxiété le résultat de leurs examens. Félicitations à M. Joffre Champigny qui a obtenu le neuvième prix au Concours de Mgr Breynat.

TERRAINS DE JEUX

L'O.T.J. qui a déjà donné de si merveilleux résultats dans d'autres parties du pays exercera sa salutaire et bienfaisante influence dans notre paroisse au cours des prochains mois. Avec le bienveillant patronnage de Mgr le Curé et la collaboration généreuse de la Commission Scolaire, de l'A.C.F.C., de la Société St-Jean-Baptiste, on est à organiser sur les terrains de la Fabrique de vastes terrains de jeux où tous les enfants pourront s'amuser sainement et sous bonne surveillance.

QUARANTE-HEURES.

L'exercice solennel des Quarante-Heures coincidait cette année avec le Congrès Eucharistique National de Québec. Bien peu de paroissiens de Willow-Bunch ont pu se rendre à Québec pour ces assises solennelles, mais tous ont pu cependant s'unir de piété avec tous les Congressistes pour rendre hommage à Jésus-Hostie.

SASKATOON

Sous la direction conjointe de Mesdames Charles Geesbreght et Adrien LeGars un "Strawberry Tea" a été organisé la semaine dernière par les Dames de la paroisse Cette distinguée fonction sociale a eu lieu dans le vaste "Spanish Room" de la Hudson Bay Company. Arrangées avec un goût délicat les nombreuses tables présentaient le plus bel ensemble, décorées des fleurs de la saison.

Mesdames O. Loiselle, Emile Blackburn, J. Forest, L. Caillé, O Benoit et A. Aubert firent les honneurs du Thé, tandis que Mesdames Alphonse Soucier et Denis Gillies avaient la charge du Régistre. Plusieurs jouèrent le Bridge dont les prix furent gagnés par Mesdames F. W. Leeper et M. O'Donnell.

Au Régistre: Mesdames C. Wells M. Gogen, M. et Mme O'Donnell Mme Young, Mme Wey, Mme W Grant, E. W. Duffus, A. Morell, G Balcombe, Melle E. Fortin, J. M Lockie, A. Knutson, E. J. Leicester. F. W. Leeper, R. P. Strickland, Melle B. Strickland, F. Fleming Melle E. Boucher, H. Vallée, L. J. Suttle, J. A. Vossen, K. Meisner Charles Geesbreght, H. Karnell, W. Benoit, J. A. Elhatton, H. J. Vossberg, J. A. Phillion, P. D. Russney. A. R. Duverger, M. Melaven, K. Grose, D. Sandall, R. J. LéFourneau, R. C. Anderson, J. G. Anderson. Edith Anderson, Lucas Block, Marie Hagerman, C. Innis, M. Kensley. Lena Phea, Mme A. Provost, E. Brophy, M. P. Hayes, Miss M. Hayes. Mme A. Charlebois, I. J. Howe, G Calder, Ludger Caillé, Lil Russell. Madeleine Guillet, Olga Usselman Marg. McLeod, Mary Kalenchuk, Vivian Gagnier, H. B. Dawson, V. Boisvert, X. M. Lagassey, Mme Forest, Mme O. Loiselle, Claire Blais E. Dechene, J. T. Léger, Margaret Baldes, Dot. Waldron, F. Shoquist. E. Halmlund, W. O. Sullivan, Wilma Moore, J. F. McIsaac, Mme Beaudry, Jas. Hall, Mrs. Marsland. G. Meakings, Kimberley, Rév. Père O. Lacroix, Rév. L. A. Demers, M J. Chamard, Marie Fagnou, Helen Pulvermocher, Audry Sigsworthy, Zelma de Lagassey, Antonio Lemaire, Geo. Favreau, Mme A. Hurst. A. Dougall, G. W. Taylor, Roy Stanbrook, Mme A. Soucier, M. B. W. Hocschen, M. M. Shanofer. Bernice Shanofer, Mme Manley, E Lefrançois, Mme F. Bélisle, Mme A Aubert, Mme Jas. Hall, Mme Kornell.

Couvent de Notre-Dame de Sion, Prince-Albert

La dernière grande Assemblée de l'année a été marquée par la distribution de récompenses aux élèves les plus méritantes.

Au début de la séance, les élèves firent entendre des morceaux de piano, des chants et des récitations à leurs maitresses et aux membres de l'Association des Anciennes venues pour la circonstance. Puis vint la proclamation des noms des élèves qui par leur travail assidu pendant l'année, ont mérité d'être promues au grade suivant, étant dispensées des examens écrits.

Des prix de catéchisme furent décernés à Pauline Lasky, Lucien Garon, Joan de la Gorgendière, Helen Klasen, Helen Knocke, Ruth Singleton, Elisabeth Thibeault, Bernice Demers.

Une médaille de bronze offerte par M. le Consul de France, pour l'application à l'étude du français, fut méritée par Madeleine Jutras. En outre, d'autres prix de français furent attribués à Marguerite Mihel, Ruth Singleton, Mildred Erdman, Marcelle Casgrain.

Beatrice Zwack remporte, cette année, la coupe d'argent offerte par l'association des Anciennes de N. XII qui a donné le plus de satisfaction durant l'année. Dans les autres classes des prix d'excellence ont été mérités par Ruth Rizer, Gr. X; Thérèse Godin, Gr. IX; Norma Paine, Gr. VIII; Gwen Walkley, Gr. VI; Beth Morgan, Gr. III; Lucien Garon, Gr. II.

Un grand nombre d'élèves reçurent des cartes de conduite excellente, qui les mettent en droit de porter le Cordon d'Honneur à la ré-ouverte des classes, fixée au 9 septembre.

A la fin de la séance, Madame Hepburn, présidente de l'Association des Anciennes, adressa quelques mots aux élèves, insistant sur la loyauté à leur Couvent qui se prouvera surtout par leur fidélité à mettre en pratique les enseignements qu'elles y ont reçus.